

Décès de l'ancien gardien de l'USM Annaba, Mehdi Benabdelkader

P.24

Algérie – Royaume-Uni : L'agroalimentaire au cœur d'un rapprochement économique stratégique à Londres



P.02

Programme de formation des Jeunes Leaders Encadrement de 1.000 projets dans divers domaines

P.03/04



APN :



Sayoud présente le projet de loi des circonscriptions électorales devant la Commission juridique

P.02

Cartes grises :



Creation de bureaux d'immatriculation et un nouveau système unifié

P.05

Annaba :



Le wali assiste aux journées "Portes ouvertes" sur le service national des garde-côtes

P.06

Annaba/ Préparatifs de la saison estivale : Renforcement des dispositifs d'accueil de la communauté nationale à l'étranger

P.06



ALGÉRIE – ROYAUME-UNI : L'agroalimentaire au cœur d'un rapprochement économique stratégique à Londres



En marge du Salon international de l'alimentation (IFE 2026), une rencontre économique d'envergure a réuni opérateurs algériens et britanniques à l'initiative de l'ambassade d'Algérie au Royaume-Uni. Objectif affiché : renforcer les passerelles commerciales et promouvoir le potentiel agroalimentaire algérien sur un marché britannique en quête de nouveaux partenaires fiables et compétitifs.

Placée sous le slogan « Algeria Agrifood Business : Créer des liens avec les partenaires britanniques », cette réception a rassemblé près de 150 professionnels du secteur, dont une vingtaine d'opérateurs économiques algériens issus des secteurs public et privé. Une participation qui traduit l'intérêt croissant des entreprises nationales pour l'export et leur volonté de s'imposer sur les marchés internationaux.

La rencontre a été marquée par une présence notable de responsables britanniques, signe d'un intérêt réel pour les opportunités économiques offertes par l'Algérie. Parmi les personnalités présentes figuraient l'envoyée commerciale du Premier

ministre britannique pour l'Algérie, Yasmin Qureshi, ainsi que plusieurs acteurs influents du commerce et de l'industrie, dont Chris Durkin, Alan Rides, Rita Massoud et James Murray.

Ainsi, cette mobilisation témoigne d'une volonté partagée de consolider les relations économiques bilatérales et de bâtir un partenariat durable, fondé sur des intérêts mutuels et une complémentarité croissante entre les deux économies.

L'agroalimentaire, levier stratégique de diversification

Prenant la parole à cette occasion, l'ambassadeur d'Algérie à Londres, Nourredine Yazid, a mis en avant le rôle stratégique du secteur agricole et agroalimentaire dans la politique nationale de diversification économique. Représentant près de 19 % du PIB hors hydrocarbures, ce secteur s'impose aujourd'hui comme un pilier incontournable de la croissance.

Le diplomate a également souligné les avancées enregistrées dans le cadre du programme national de modernisation agricole. Parmi celles-ci figurent l'extension des surfaces irriguées, l'amélioration de

la gestion des ressources hydriques, le développement des technologies agricoles (AgriTech), la numérisation des chaînes de valeur ainsi que la structuration progressive des filières agro-industrielles.

Algérie – Royaume-Uni : des perspectives concrètes de coopération Au-delà des discours officiels, cette rencontre a permis de favoriser des échanges directs entre producteurs algériens et partenaires britanniques. L'objectif : explorer de nouvelles opportunités de collaboration et poser les bases de relations d'affaires durables.

Les discussions ont porté sur plusieurs secteurs stratégiques, notamment l'agroalimentaire durable, les technologies agricoles, la transition énergétique, la logistique intelligente et la transformation industrielle des produits naturels. Dans ce contexte, le Royaume-Uni a été présenté comme un partenaire de choix, reconnu pour son expertise en matière d'innovation et de technologies agricoles avancées. Se disant impressionnée par la qualité des produits algériens, Yasmin Qureshi a réaffirmé l'engagement du gouvernement britannique à accompagner l'Algérie

dans sa stratégie de diversification économique. Elle a également exprimé sa volonté de lever les obstacles entravant le développement des échanges commerciaux, tout en affichant un intérêt particulier pour les secteurs de l'agriculture, de l'industrie, du tourisme et des mines.

Point culminant de cette rencontre : la signature d'un memorandum d'entente entre la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI), représentée par son directeur général Chakib Kouidri, et la Chambre de commerce de Londres, conduite par Alan Rides. Cet accord ouvre la voie à une coopération structurée entre les deux institutions et devrait faciliter les échanges et les investissements bilatéraux.

Les produits algériens séduisent à l'international

En marge du salon IFE 2026, les entreprises algériennes participantes ont alors présenté une large gamme de produits du terroir, mettant en avant la qualité et la diversité de l'offre nationale. Cette vitrine a permis de valoriser les progrès significatifs réalisés par l'industrie agroalimentaire algérienne ces dernières années.

Plusieurs opérateurs ont d'ailleurs réussi à conclure des contrats à l'exportation, notamment dans les segments des produits frais, des dattes et de l'huile d'olive. Des résultats qui confirment la montée en puissance des produits algériens sur les marchés internationaux et leur capacité à répondre aux standards de qualité exigés à l'export.

À travers cette initiative, l'Algérie confirme sa volonté de renforcer sa présence économique à l'international et de s'inscrire durablement dans une logique de diversification hors hydrocarbures. La rencontre de Londres marque ainsi une étape importante dans le développement des relations économiques entre Alger et Londres.

Dans un contexte mondial marqué par la recomposition des chaînes d'approvisionnement, l'agroalimentaire algérien apparaît plus que jamais comme un secteur stratégique, capable d'attirer des partenaires internationaux et de générer de nouvelles opportunités de croissance.

Assemblée populaire nationale Sayoud présente le projet de loi déterminant les circonscriptions électorales devant la Commission des affaires juridiques

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, a présenté, samedi, un exposé sur le projet de loi déterminant les circonscriptions électorales et le nombre de sièges à pourvoir au Parlement devant la Commission des affaires juridiques et administratives, des libertés et des droits de l'Homme de l'Assemblée populaire nationale (APN).

Lors de cette séance, tenue en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Mme Nadjiba Djilali, M. Sayoud a précisé que ce texte « constitue un jalon essentiel pour l'édification d'un système représentatif



juste et équilibré, adapté aux mutations démographiques et administratives que connaît l'Algérie".

Ce projet de loi, qui vient « adapter la cartographie électorale au nouveau découpage territorial », marquera « le début d'une nouvelle étape dans la consécration de la stabilité électorale, au service de la stabilité des institutions et des aspirations des citoyens ».

ALGÉRIE-NIGER Suivi de la mise en œuvre de l'accord bilatéral dans le domaine de l'entrepreneuriat et de l'innovation

Le ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Nourredine Ouadah, a reçu le ministre de la Communication et des Nouvelles technologies de l'Information de la République du Niger, Adji Ali Salatou, dans le cadre du suivi des résultats des travaux de la 2e session de la Grande commission mixte algéro-nigérienne de coopération, relatifs au domaine de l'entrepreneuriat, indique jeudi un communiqué du ministère.

Lors de cette rencontre, tenue mercredi au niveau de l'accélérateur public « Algeria Venture », les deux parties ont suivi la mise en œuvre des clauses de l'accord conclu entre les deux pays, lequel vise à instaurer une coopération durable et efficace à même de renforcer la croissance des start-up et des micro-entreprises, en tant que leviers de diversification économique, de création d'emplois et de consolidation de l'intégration régionale, dans une approche pratique tendant à concrétiser les accords bilatéraux.



M. Ouadah a, en outre, passé en revue l'écosystème algérien ainsi que les différents mécanismes de promotion de l'entrepreneuriat, de même que l'intégration du système d'innovation pour faire face aux défis communs et continentaux, évoquant à ce propos les initiatives africaines menées par l'Algérie, à l'instar de la Conférence africaine des start-up et du Fonds de financement des projets innovants à

l'échelle continentale. De son côté, le ministre nigérien a mis en exergue les efforts de son pays en matière d'orientation vers une économie numérique et d'encouragement des jeunes à l'innovation, abordant également les voies de bénéficier de l'expérience algérienne dans la mise en place d'un écosystème numérique incitatif, conclut la même source.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Nourredine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouse.com
Email: redaction@seybouse.com
contact@seybouse.com
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Allocation chômage: Le ministre annonce du nouveau pour les jeunes

Le dossier de l'allocation chômage en Algérie connaît de nouvelles avancées importantes. Entre digitalisation des recours et mise en place d'un dispositif de formation encadré, les autorités renforcent leur stratégie d'accompagnement des demandeurs d'emploi, avec un objectif clair : améliorer leur insertion professionnelle et garantir davantage de transparence.

Le dossier de l'allocation chômage en Algérie connaît de nouvelles avancées importantes. Entre digitalisation des recours et mise en place d'un dispositif de formation encadré, les autorités renforcent leur stratégie d'accompagnement des demandeurs d'emploi, avec un objectif clair : améliorer leur insertion professionnelle et garantir davantage de transparence.

INSAT :

Des recours numérisés via la plateforme

Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Abdelhak Saihi, a ordonné la prise en charge des recours introduits par les jeunes n'ayant pas pu bénéficier de l'allocation chômage, via la plateforme numérique dédiée INSAT, opérationnelle au niveau de l'Agence nationale de l'emploi (ANEM).

Le ministre a annoncé cette décision lors d'une visite de terrain effectuée le jeudi 2 avril 2026, au cours de laquelle il s'est rendu à l'agence de la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS) de la wilaya d'Alger, ainsi qu'à l'agence locale de la Caisse nationale de retraite (CNR) d'Alger-Centre.



À cette occasion, le ministre a ordonné la mise à jour de la plateforme numérique INSAT afin qu'elle soit en mesure de traiter et d'étudier les recours à distance, tout en permettant aux demandeurs de suivre l'évolution de leur dossier en toute transparence et simplicité, garantissant ainsi leur droit à contester les décisions les concernant.

Abdelhak Saihi a également insisté sur la nécessité que « les réponses soient convaincantes, immédiates et motivées par des arguments juridiques », appelant à renforcer les mécanismes d'accompagnement numérique et à améliorer la qualité du service public. Il a souligné que ces efforts doivent refléter « l'engagement

du secteur envers les principes d'équité, d'efficacité et de transparence », tout en exhortant à mobiliser les ressources humaines et techniques nécessaires pour assurer le bon fonctionnement de la plateforme, avec un suivi périodique de ses performances, « afin de répondre aux aspirations des jeunes et de renforcer leur confiance dans les institutions de l'État ».

Un nouveau cadre légal pour la formation des bénéficiaires

Parallèlement, un arrêté interministériel publié dans le Journal officiel n°23 vient encadrer un autre volet clé du dispositif : la formation des bénéficiaires de l'allocation chômage. Pris

conjointement par les ministères du Travail et de la Formation professionnelle, ce texte s'inscrit dans l'application du décret exécutif n°22-70, qui définit les conditions d'accès à cette aide ainsi que les obligations des bénéficiaires.

Le nouveau dispositif prévoit l'intégration des bénéficiaires dans des parcours de formation adaptés, avec pour objectif de renforcer leur employabilité. Le dispositif concerne les primo-demandeurs d'emploi, ainsi que les anciens détenus ayant purgé leur peine et remplissant les conditions requises. Ces formations, dispensées par les établissements publics et privés agréés, peuvent être qualifiantes ou sanctionnées par un diplôme. Elles

visent à faciliter l'accès à l'emploi en préparant les bénéficiaires aux exigences du marché du travail.

Le texte met un accent particulier sur les secteurs connaissant un déficit de main-d'œuvre. Les formations seront ainsi orientées en priorité vers les métiers dits « en tension ». L'Agence nationale de l'emploi (ANEM) identifiera ces métiers, établira les listes de bénéficiaires et les transmettra aux services de la formation professionnelle. Les différentes institutions assureront une coordination étroite afin de garantir un suivi efficace des parcours.

L'allocation chômage sera-t-elle maintenue pendant la formation ?

Autre mesure importante : les bénéficiaires continueront de percevoir leur allocation chômage durant toute la période de formation. L'État accorde cette aide pour une durée d'un an et la renouvelle conformément à la réglementation en vigueur, à condition que les bénéficiaires respectent les obligations liées au dispositif.

Avec ces nouvelles dispositions, les autorités entendent instaurer un système plus structuré, combinant soutien financier, formation et suivi administratif. La digitalisation des recours, associée à l'encadrement des parcours de formation, traduit une volonté de moderniser la gestion de l'allocation chômage et de mieux répondre aux attentes des jeunes demandeurs d'emploi, tout en favorisant leur insertion durable sur le marché du travail.

DZ Young Leaders : Que prévoit exactement ce dispositif lancé par le ministère de la Jeunesse ?

L'Algérie mise sur sa jeunesse et le programme DZ Young Leaders en apporte une illustration concrète. Lancé officiellement par le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse, Mustapha Hidaoui, ce dispositif national a suscité un engouement notable, avec près de 70 000 candidatures enregistrées à travers le pays et au sein de la diaspora. Une dynamique qui témoigne d'un intérêt marqué pour les initiatives structurées autour du leadership et de l'engagement citoyen.

Dès les premières étapes, le programme s'est distingué par une sélection progressive et exigeante. Visant à identifier des profils capables de porter des projets à impact au niveau local. Derrière ces chiffres, une ambition de structurer un vivier de jeunes leaders aptes à s'inscrire dans des démarches concrètes de développement.

DZ Young Leaders : Un processus de sélection en plusieurs étapes

Le programme DZ Young Leaders s'appuie sur une méthodologie de sélection rigoureuse. Sur les dizaines de milliers de candidatures initiales, environ 5 000 postulants ont franchi une première étape, en présentant des projets et des initiatives à dimension sociale.

Ces candidats ont travaillé en équipes composées de 10 à 30 membres, mettant en avant des propositions ancrées dans les réalités locales. À l'issue de ce processus, 1 000 jeunes, hommes et femmes, ont été retenus pour représenter l'ensemble des wilayas du pays ainsi que la communauté algérienne à l'étranger.

Les organisateurs n'ont pas écarté les autres participants. Ils les ont orientés vers des structures d'accompagnement locales afin de poursuivre le développement de leurs projets, dans une logique d'inclusion élargie.

De la formation à l'action : Une année pour structurer des projets locaux

Le programme DZ Young Leaders

s'étale sur une année complète et repose sur une approche mêlant formation et mise en pratique. Chaque participant retenu se voit confier la responsabilité de diriger une équipe locale au sein d'une structure dédiée à la jeunesse.

L'objectif consiste à transformer les idées en projets concrets, avec un impact direct sur la société. Dans ce cadre, le programme définit clairement ses axes principaux :

- Renforcer les compétences en leadership pour au moins 30 000 jeunes
- Soutenir la réalisation de projets à impact social durable
- Encourager la participation citoyenne et le travail collectif
- Consolider le rôle des institutions de jeunesse dans l'encadrement des jeunes

Pour garantir la qualité de l'encadrement, les organisateurs ont mis en place un dispositif de formation mobilisant des compétences nationales et internationales issues de plusieurs



disciplines.

Une rencontre nationale sous le signe du leadership et de la mémoire

Plusieurs membres du gouvernement ont pris part à cet événement. Dont les ministres de l'Economie de la connaissance, de l'Education nationale et de la Formation professionnelle.

Cette rencontre a également

été marquée par un moment de recueillement en hommage à l'ancien président de la République, Liamine Zeroual. La promotion actuelle de jeunes leaders porte d'ailleurs son nom.

Sur trois jours, les participants ont pris part à un programme structuré autour de formations et d'échanges, comprenant notamment :

- Des sessions de dialogue stratégique sur le rôle des jeunes dans la construction de l'avenir
- Des ateliers dédiés à la planification, à la résolution de problèmes et à l'identité de leadership
- Des formations sur la création de contenu numérique et la définition d'objectifs stratégiques
- Des travaux pratiques axés sur la conception de projets communautaires

Ainsi, ces activités visent à doter les participants d'outils opérationnels pour structurer leurs initiatives et renforcer leur capacité d'influence.

Lancement de l'initiative "Ambassadeurs de l'intégrité" pour former 100 jeunes et promouvoir la culture de la transparence dans la société

La présidente de la Haute Autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption (HATPLC), Salima Mousserati, a annoncé, samedi à Oran, le lancement de l'initiative "Ambassadeurs de l'intégrité", en partenariat avec le Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), visant à former une première promotion de 100 jeunes et à renforcer la culture de la transparence au sein de la société.

Mme Mousserati a souligné, dans une déclaration à la presse en marge d'une session de haut niveau sur l'innovation et la transformation numérique, organisée dans le cadre du premier Forum national du programme de qualification des jeunes leaders, l'importance de cette initiative, qui constitue "l'aboutissement de l'accord de partenariat conclu avec le Conseil supérieur de la jeunesse à l'issue d'une série de rencontres

préparatoires et de sessions de formation conjointes". Elle a précisé que le projet repose sur le principe de la "formation des formateurs", à travers la sélection de 100 jeunes qui porteront le titre "Ambassadeurs de l'intégrité", afin "d'assumer un rôle central dans la diffusion des valeurs de transparence au sein de la société et de ses institutions". Mme Mousserati a ajouté que le programme vise à "doter les jeunes

des connaissances et des outils nécessaires pour lutter contre la corruption, non seulement en la signalant, mais aussi en ancrant une culture de son rejet et de son refus". Elle a également rappelé que l'Algérie dispose d'un cadre juridique complet pour lutter contre la corruption, notamment la loi 06-01, en plus des dispositifs de répression, exprimant sa confiance dans la capacité des jeunes Algériens à relever le



défi et à contribuer efficacement à la protection des ressources nationales et à l'ancrage de la culture de l'intégrité.

Programme de formation des Jeunes Leaders Encadrement de 1.000 projets dans divers domaines

Pas moins 1.000 jeunes porteurs de projets, issus de différents domaines, participent aux travaux du premier forum national DZ Young Leaders, bénéficiant d'un encadrement spécialisé et d'un accompagnement pratique visant à concrétiser leurs idées sur le terrain, a indiqué le responsable du programme, Abdelkrim Messaoudi.

Ce forum, qui se poursuit jusqu'à samedi, constitue l'étape finale du premier parcours du projet « DZ Young Leaders », lequel comprend trois parcours complémentaires, chacun encadrant 1.000 jeunes leaders sur une période de quatre mois, qui seront clôturés par l'organisation d'un forum national dédié à la présentation des résultats et à l'échange d'expériences, a précisé le même responsable, dans une déclaration à l'APS.

M. Messaoudi a estimé que ce programme figure parmi les initiatives nationales majeures visant à structurer et à former la jeunesse

algérienne à travers l'ensemble des wilayas, en mobilisant les énergies jeunes et en les orientant vers des projets à impact sociétal et économique durable.

Il a ajouté que plus de 75.000 jeunes Algériens, accompagnés de leurs équipes, se sont inscrits à ce programme, chaque participant encadrant au moins dix autres jeunes, ce qui reflète la dynamique collective sur laquelle repose cette initiative.

Plus de 5.000 participants ont, par ailleurs, élaboré des feuilles de route pour des projets sociétaux concrets dans plusieurs secteurs, notamment la santé, l'environnement, le tourisme et la solidarité.

Dans ce cadre, 1.000 projets ont été sélectionnés parmi ces initiatives pour bénéficier d'un accompagnement approfondi sur une durée d'une année, à travers les trois parcours du programme, en vue de les transformer en projets réalisables sur le terrain.

De leur côté, de nombreux

participants ont exprimé leur optimisme quant à la réussite de cette initiative, soulignant que ce forum représente une réelle opportunité pour développer leurs projets, grâce aux ateliers pratiques et aux sessions de formation encadrées par des experts et des spécialistes.

A ce titre, Taleb Massadi Fouad, porteur d'un projet de radio numérique destinée aux jeunes dans la wilaya d'El Bayadh, a affirmé avoir bénéficié de rencontres directes avec des spécialistes, lui ayant permis d'acquérir des connaissances et des conseils pratiques pour concrétiser son projet selon une vision claire et structurée.

De même, Khali Letamat, jeune porteur d'un projet dans le domaine du recyclage des déchets dans la wilaya d'Illizi, a indiqué que sa participation à ce forum lui a permis d'approfondir sa compréhension des mécanismes de transformation des idées environnementales en projets économiques réalisables, saluant la



qualité de l'encadrement assuré.

Pour sa part, Sara Khattab, porteuse d'un projet de prise en charge des orphelins dans la wilaya de Blida, a considéré que ce programme constitue une véritable opportunité pour renforcer la dimension humaine des initiatives des jeunes, ajoutant que les sessions de formation l'ont aidée à affiner la vision de son projet et à en définir les objectifs stratégiques.

Le programme du forum comprend une série de sessions de formation et d'ateliers pratiques, dont une session consacrée à la « planification stratégique personnelle », axée sur les concepts et outils fondamentaux pour construire un

parcours personnel et professionnel, ainsi qu'une session dédiée à la « formulation de la vision et à la définition des objectifs stratégiques personnels ».

Ces sessions visent à permettre aux participants de transformer leurs idées en objectifs stratégiques clairs, puis en visions concrètes et réalisables, jusqu'à la concrétisation de projets sociétaux d'envergure, à travers notamment la découverte des mécanismes de construction d'une « banque de rêves » et l'identification de la mission personnelle de chaque jeune en lien avec ses projets futurs.

Dans son ensemble, ce forum confirme la tendance croissante à l'autonomisation de la jeunesse algérienne et à sa dotation des outils nécessaires à la créativité et à l'initiative, contribuant ainsi à renforcer son rôle en tant que partenaire essentiel dans le développement national et la construction d'un avenir fondé sur l'innovation et le travail collectif.

COMMANDEMENT DES FORCES NAVALES : Portes ouvertes sur le SNGC

Les activités des journées "portes ouvertes" sur le Service national de garde-côtes (SNGC) du Commandement des Forces navales ont débuté, samedi à Alger, au niveau du Groupement territorial des garde-côtes de la 1ère Région Militaire.

L'ouverture de cette manifestation, de deux jours, a été présidée par le

Commandant de la Façade maritime Centre de la 1ère Région Militaire, lequel a salué les efforts des organisateurs, tout en leur souhaitant réussite et succès.

L'organisation de ces portes ouvertes au niveau des Groupements territoriaux des garde-côtes (Alger/1ère RM, Oran/2ème RM et Annaba/5ème RM) intervient en

exécution du plan de communication de l'Armée nationale populaire (ANP) pour l'année 2025-2026, et ce, dans le cadre du renforcement du lien entre l'ANP et les différentes franges de la société à travers l'ensemble du territoire national, a-t-on souligné.

Cet événement vise à permettre au public de s'enquérir des missions opérationnelles et des rôles vitaux

dévolus aux forces navales dans la préservation de la souveraineté nationale en mer. Il s'agit également de faire découvrir aux citoyens les spécificités techniques, les systèmes de travail, ainsi que les dispositifs de lutte contre les risques maritimes et de sauvetage des vies humaines en toutes circonstances.

Le programme comporte des



expositions de différents moyens maritimes et terrestres relevant du SNGC du Commandement des Forces navales, ayant suscité un engouement notable auprès du public et des représentants des médias nationaux.

ORAN

Lancement de journées portes-ouvertes sur le Service national des garde-côtes

Les journées portes-ouvertes sur le Service national des garde-côtes, relevant du Commandement des forces navales, ont été lancées, samedi au niveau du Groupement territorial des Garde-côtes d'Oran, relevant de la 2e Région militaire, à l'occasion du 53e anniversaire de sa création, sous la supervision du Commandant de la façade maritime Ouest.

A cette occasion, le commandant du Groupement de la façade des garde-côtes a indiqué, dans son

allocution d'ouverture prononcée au nom du Général-major commandant des forces navales et du Général-major commandant de la 2e Région militaire, que l'organisation de cette manifestation médiatique s'inscrit dans le cadre du plan de communication de l'Armée nationale populaire (ANP) pour l'exercice 2025-2026, visant à renforcer le lien "Armée-Natio", en établissant des passerelles de communication entre l'institution militaire et la société civile.

Ces journées portes-ouvertes

constituent une opportunité pour découvrir de près le professionnalisme du Service national des garde-côtes, ainsi que les compétences de ses personnels et ses cadres. Elles offrent également une vitrine sur ce service en particulier, permettant au public de constater les progrès qualitatifs réalisés dans les domaines organisationnel, de la formation et de l'équipement, a-t-il ajouté.

Cette manifestation vise également à faire connaître le rôle vital du Service national des garde-côtes, créé le 3

avril 1973, considéré comme l'une des structures essentielles des forces navales algériennes, avec ses multiples missions de surveillance et de protection des côtes algériennes, ainsi que de préservation de leurs richesses et de leur environnement maritime.

Par ailleurs, l'organisation de cet événement de deux jours constitue une occasion propice pour informer le large public des prérogatives et des missions du Service national des garde-côtes, notamment les jeunes, afin de leur faire découvrir l'évolution de ses

unités, a déclaré le Commandant du groupement.

Le commandant de la façade maritime ouest a également visité l'exposition, qui connaît une forte affluence, mettant en valeur les différentes unités composant le Service national des garde-côtes, les moyens navals, ainsi que les équipements de recherche, de sauvetage et de plongée, en plus d'autres équipements relevant de la police maritime, notamment ceux liés à la détection des différents types de drogues.



Vente et achat de voiture : C'est officiel, tout va changer à partir du 5 avril 2026

Les autorités publiques franchissent une étape décisive dans la modernisation du secteur des transports. Conformément à la stratégie nationale de transition numérique, une nouvelle phase de dématérialisation des procédures d'immatriculation des véhicules sera officiellement lancée le 5 avril prochain.

Cette mesure s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de l'instruction ministérielle n° 4224, datée du 28 février 2026 et émanant du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports. Elle vise à parachever la généralisation du Système d'Information National d'Immatriculation des Véhicules. Entre l'apparition du Code QR et la fin des procédures en mairie, voici tout ce que les automobilistes doivent savoir pour être en règle.



Carte grise : Tout regrouper sur une seule plateforme pour vous simplifier la vie

L'objectif affiché par le gouvernement est clair : rompre avec les systèmes locaux traditionnels pour migrer vers une plateforme numérique nationale unifiée. Cette transition promet de simplifier les démarches administratives, de renforcer la transparence et d'améliorer la qualité du service public rendu aux usagers.

À compter du 5 avril 2026, la troisième phase couvrira l'ensemble des opérations liées aux parcs roulants, notamment :

- Les véhicules déjà immatriculés.
- Les véhicules neufs produits localement ou acquis via des concessionnaires.
- Les engins de travaux publics importés.
- Les véhicules importés sous le régime de l'admission temporaire.

Fin des contrats de vente en mairie :

Ce qui change pour vos transactions dès avril ?

La grande nouveauté technique de cette phase est l'entrée en vigueur de la carte grise dotée d'un « Code QR » (Quick Response Code). Ce système, relié à la plateforme nationale unifiée, permettra une identification instantanée et sécurisée du véhicule et de son propriétaire, limitant ainsi drastiquement les risques de falsification.

De plus, les applications locales de numérotation sont mises hors

service. Plus important encore, la validation des contrats de vente de véhicules au niveau des services de l'état civil et des annexes administratives est supprimée. Cette prérogative relève désormais de la compétence exclusive des services d'immatriculation, via le nouveau système informatique centralisé.

Attention : Le passage au nouveau système impose un calendrier serré pour ceux qui ont des démarches en cours.

- Le jeudi 2 avril 2026 marque la fin définitive du traitement des dossiers sous l'ancien système.
- Les propriétaires de véhicules récemment acquis, possédant une carte grise barrée ou une carte jaune (provisoire), sont appelés à déposer leurs dossiers en urgence avant cette date butoir.

Sécurisation des transactions : Présence physique obligatoire

Pour garantir la fiabilité des données et lutter contre les fraudes, de nouvelles exigences strictes sont instaurées. La conclusion d'une vente nécessite la présence physique simultanée du vendeur et de l'acheteur.

Ces derniers devront impérativement se munir de leur Carte Nationale d'Identité Biométrique pour finaliser l'opération sur la plateforme numérique.

En plus de sécuriser les transactions, ces mesures devraient réduire considérablement les délais de traitement des dossiers et éliminer les erreurs administratives récurrentes.

Cette réforme marque un tournant majeur dans la stratégie de numérisation globale de l'État, visant à transformer durablement le fonctionnement du service public.

Les APC ne gèrent plus les cartes grises : Creation de bureaux d'immatriculation et un nouveau système national unifié

À la veille de l'entrée en vigueur de la troisième phase du système national d'immatriculation des véhicules, les communes commencent à informer les automobilistes sur les nouvelles procédures. Cette étape marque un changement concret dans la gestion des immatriculations et la radiation des cartes grises.

Dans plusieurs wilayas, dont Sétif et Constantine, les autorités locales annoncent l'arrêt définitif des anciennes applications communales de gestion des immatriculations. Les services d'état civil ne seront plus chargés de valider les contrats de vente de véhicules. Cette mission est désormais exclusivement assurée par les bureaux d'immatriculation, via le nouveau système national unifié. Cette décision vise à centraliser les dossiers, garantir la sécurité des transactions et réduire les délais de traitement. Les automobilistes doivent désormais se conformer à ce nouveau circuit administratif pour

toutes leurs démarches.

Toutes les opérations liées aux véhicules, qu'il s'agisse de véhicules neufs, d'occasion, importés ou produits localement, doivent être déposées directement auprès des services d'immatriculation.

Selon les communes concernées, cette centralisation permettra un traitement uniforme des demandes et assurera une meilleure traçabilité des dossiers.

Radiation de la carte grise :

Voici le dossier à fournir

La procédure de radiation (changement de propriétaire) s'effectue désormais uniquement auprès des bureaux d'immatriculation. Le dossier à constituer comprend :

- Une copie de la carte grise barrée
- Une copie de la carte d'identité biométrique du vendeur et de l'acheteur
- Un justificatif de résidence
- La carte d'identité biométrique originale
- Deux photos d'identité pour chaque

partie

Ces mesures visent donc à sécuriser les transactions et à éviter les fraudes.

Carte biométrique :

Un document obligatoire ?

Les communes rappellent que la carte nationale d'identité biométrique est indispensable pour toutes les démarches liées à l'immatriculation et à la radiation des véhicules. Sans ce document, l'accès au système national informatisé n'est pas possible.

Avec cette troisième phase, la réforme de la carte grise entre désormais dans sa phase opérationnelle. Les automobilistes doivent rapidement s'adapter à ces nouvelles procédures pour éviter tout retard dans le traitement de leurs dossiers.

Les communes, tout en se retirant progressivement du processus, accompagnent les citoyens et veillent à ce que la transition vers le système numérique se fasse de manière fluide et sécurisée.

Carte grise :

Ce que les automobilistes doivent savoir pour profiter pleinement de la réforme

Au-delà des nouvelles formalités, cette réforme promet plusieurs avantages concrets pour les citoyens. La centralisation des dossiers au niveau des services d'immatriculation devrait réduire considérablement les délais de traitement, tout en limitant les erreurs administratives récurrentes.

La mise en place du Code QR sur les cartes grises permettra également une identification rapide et sécurisée des véhicules, offrant une protection supplémentaire contre la falsification et la fraude.

Adaptation et accompagnement :

Un plus non négligeable

Les communes insistent sur le fait que la réussite de cette transition repose autant sur le système numérique que sur l'adaptation des automobilistes. Il est recommandé de :

- Vérifier que tous les documents sont complets avant de se rendre au

service d'immatriculation.

• Se munir de la carte nationale d'identité biométrique pour toutes les démarches.

• Prévoir la présence simultanée du vendeur et de l'acheteur pour finaliser toute transaction.

Des équipes locales restent mobilisées pour orienter et guider les citoyens dans l'utilisation du nouveau système, garantissant ainsi une transition fluide et sécurisée.

Cette troisième phase marque une étape clé dans la digitalisation du service public en Algérie. À terme, elle permettra d'harmoniser la gestion des immatriculations sur tout le territoire et de créer un suivi fiable et centralisé des véhicules.

Pour les automobilistes, il s'agit d'une période de transition où la vigilance est de mise. Les autorités appellent chacun à anticiper ses démarches et à respecter scrupuleusement les nouvelles procédures afin d'éviter tout retard ou complication.

Industrie auto : FIAT El-Djazair envoie ses premières batteries vers ce pays africain

Le constructeur automobile Fiat, à travers sa filiale FIAT El Djazair, a apporté des précisions sur sa première opération d'exportation à destination du Cameroun. Suite aux nombreuses questions de la presse, l'entreprise a indiqué que cette première expédition concerne des batteries produites localement en Algérie. Cette étape marque le début concret de son activité d'exportation depuis le pays.

Dans son communiqué, FIAT El Djazair a insisté sur le fait que les batteries exportées sont issues de

la production nationale. Ce choix met en lumière les efforts engagés pour développer l'intégration locale dans l'industrie automobile. L'objectif est de réduire la dépendance aux importations et de valoriser le savoir-faire industriel algérien.

Une stratégie progressive d'exportation

L'entreprise a précisé que cette première opération n'est qu'un point de départ. D'autres pièces de rechange fabriquées en Algérie seront exportées dans les prochaines étapes. Cette stratégie progressive vise à élargir la

gamme de produits destinés aux marchés africains et à renforcer les capacités de production locales.

Cette initiative s'inscrit dans une stratégie industrielle plus large portée par le groupe Fiat. FIAT El Djazair ambitionne de développer un véritable écosystème automobile en Algérie, en favorisant l'émergence de fournisseurs locaux et en encourageant la sous-traitance nationale. L'objectif est de créer un tissu industriel intégré, capable de soutenir une production durable et compétitive.

Le Cameroun, un marché stratégique

Le choix du Cameroun comme première destination d'exportation reflète l'intérêt croissant pour les marchés africains. Ce pays offre des perspectives de croissance importantes dans le secteur automobile, notamment en matière de pièces de rechange. En s'y implantant, FIAT El Djazair cherche à renforcer sa présence en Afrique subsaharienne.

Au-delà de cette première exportation, l'entreprise vise à faire de l'Algérie un hub régional pour l'industrie automobile.

Grâce à sa position géographique et à son potentiel industriel, le pays pourrait devenir un centre de production et d'exportation vers plusieurs marchés africains.

Un signal fort pour l'industrie nationale

Avec cette première opération, FIAT El Djazair envoie un signal positif sur le développement de l'industrie automobile en Algérie. À terme, cette dynamique pourrait contribuer à la création d'emplois, au transfert de compétences et à une meilleure intégration économique du pays à l'échelle continentale.

ANNABA / Préparatifs de la saison estivale Renforcement des dispositifs d'accueil de la communauté nationale à l'étranger

S.F
Dans le cadre des préparatifs de la saison estivale 2026, le wali Abdelkrim Lamouri, a présidé une réunion de coordination consacrée à l'examen des mesures et dispositions prévues pour l'accueil des membres de la communauté nationale établie à l'étranger.

Cette rencontre s'est tenue en présence des représentants des différents secteurs concernés, notamment les services de la police des frontières au niveau de l'aéroport international "Rabah Bitat" et du Port d'Annaba, ainsi que les directeurs des transports, du tourisme et de l'artisanat, en plus des responsables du port et de l'aéroport.

Au cours de cette réunion, il a été procédé à l'installation de la

commission de wilaya chargée du suivi des opérations d'accueil de la diaspora, que ce soit par voie aérienne ou maritime. Cette commission aura pour mission de veiller à la mise en œuvre des facilités nécessaires et à l'amélioration des conditions d'accueil, tout en renforçant la coordination entre les différents services, notamment sécuritaires, douaniers et administratifs, afin de garantir la fluidité du passage et une prise en charge rapide des préoccupations des citoyens.

À cette occasion, le wali a donné une série d'instructions visant à simplifier et à améliorer les procédures d'accueil, à assurer des conditions optimales de prise en charge et d'accompagnement, ainsi qu'à mobiliser l'ensemble des moyens nécessaires pour la réussite de cette opération,



tant au niveau du port que de l'aéroport.

Ces efforts s'inscrivent dans une démarche globale visant à offrir une image valorisante du pays et à améliorer la qualité des services destinés à la communauté nationale résidant à l'étranger.



ANNABA

Le wali assiste aux journées "Portes ouvertes" sur le service national des garde-côtes



S.F
À l'occasion des journées portes ouvertes sur le service national des garde-côtes, organisées les 04 et 05 avril 2026, le wali, Abdelkrim Lamouri, a assisté dans la matinée d'hier samedi, à l'ouverture officielle de cette manifestation, tenue au siège du groupement territorial des garde-côtes d'Annaba.

Cet événement, initié par le commandement des forces navales algériennes et organisé simultanément au niveau des groupements territoriaux

d'Alger, Oran et Annaba, s'inscrit dans une démarche visant à renforcer le lien « Armée-Nation » et à rapprocher les citoyens de leurs institutions. Les portes ouvertes ont permis au public de découvrir les différentes missions assurées par les garde-côtes, notamment la protection des côtes nationales et des biens maritimes publics, ainsi que leur rôle dans la lutte contre l'émigration clandestine et les activités de police maritime. Les visiteurs ont également eu l'opportunité de s'informer

sur les unités d'intervention navales et aériennes, tout en étant sensibilisés aux enjeux liés à la sécurité et à la sûreté du domaine maritime.

Par ailleurs, des ateliers ont été organisés pour présenter des équipements et des moyens modernes utilisés par les forces navales. Cette initiative constitue ainsi une occasion privilégiée pour le grand public de mieux comprendre le rôle essentiel joué par la marine nationale dans la protection des frontières maritimes de l'Algérie.

ANNABA / El Hadjar

Renforcement du transport public : Nouvelles lignes et mise en service de nouveaux bus

Imen.B
Dans le cadre de l'amélioration du service public et en application des recommandations issues de la commission wilayale du transport et de la circulation, le chef de daïra d'El Hadjar a présidé, au siège de la daïra, une importante réunion de travail consacrée au renforcement du réseau de transport urbain et suburbain à travers le territoire. Cette rencontre s'est déroulée en présence des présidents des Assemblées populaires communales d'El Hadjar et de Sidi Amar, du directeur de l'établissement public de



transport urbain et sururbain de la wilaya d'Annaba (ETUSA), ainsi que des représentants de la gendarmerie nationale, de la sûreté de daïra, de la protection civile, des élus locaux, des services de la direction des transports et des services techniques des communes concernées. Plusieurs décisions importantes ont été prises à l'issue de cette réunion afin d'améliorer

les conditions de déplacement des citoyens. Parmi les principales mesures figure le renforcement de la ligne reliant El Hadjar à Annaba, désormais dotée de nouveaux bus récemment acquis et déjà mis en service. Cette initiative vise à réduire les temps d'attente et à désengorger cette ligne très fréquentée. Dans le même cadre, il a été décidé de l'ouverture d'une nouvelle ligne de transport reliant El Hadjar à la localité El gantra, en réponse aux sollicitations exprimées par les habitants. Cette ligne entrera officiellement en service à partir du dimanche suivant. Par

ailleurs, un accord a été trouvé pour lancer la réalisation d'arrêts de bus nouvellement acquis, financés par les budgets des communes d'El Hadjar et de Sidi Amar, afin d'assurer davantage de confort et de sécurité aux usagers. Concernant l'axe de la route nationale n°16 à El Hadjar, l'étude relative à l'aménagement des arrêts de bus a été finalisée, avec la désignation d'un bureau d'études spécialisé en coordination avec la direction des transports pour validation finale. En outre, la commune de Sidi Amar procédera à la mise en place de panneaux directionnels

et informatifs, après finalisation des procédures contractuelles avec l'Entreprise nationale de communication, d'édition et de publicité (ANEP), contribuant ainsi à une meilleure orientation des usagers. En conclusion, le chef de daïra a insisté sur l'importance d'un suivi rigoureux sur le terrain pour garantir la mise en exploitation effective des nouveaux bus, tout en veillant à la qualité des aménagements annexes, notamment les arrêts et la signalisation routière, afin d'assurer un service de transport performant et adapté aux besoins des citoyens.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA La police d'El Bouni démantèle un réseau spécialisé dans le vol de véhicules et récupère une voiture volée

Imen.B

Dans le cadre de la lutte continue contre la criminalité urbaine, les services de la sûreté de daïra d'El Bouni ont réussi, au cours de la semaine écoulée, à démanteler un réseau impliqué dans le vol de véhicules. Cette opération a conduit à l'arrestation de deux individus âgés de 24 et 44 ans, soupçonnés d'être impliqués dans une affaire de vol de voiture en stationnement. Selon les informations communiquées, l'intervention efficace et le professionnalisme des éléments de la police ont permis d'identifier le véhicule volé, malgré les modifications apportées par les suspects à sa structure afin de dissimuler son origine. Grâce à un



travail d'investigation minutieux, la voiture a pu être localisée et récupérée. Les deux mis en cause ont été présentés devant le procureur de la république près le tribunal d'El Hadjar. Ils sont poursuivis pour constitution d'association de malfaiteurs en vue de préparer des vols, vol de véhicule en réunion et recel de biens volés. Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts soutenus des services de sécurité pour lutter contre toutes les formes de délinquance et garantir la protection des biens et des citoyens.

ANNABA / EL BOUNI Journée d'étude sur l'ingénierie durable au profit des Scouts Musulmans Algériens

Imen.B

Dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale de l'ingénierie pour le développement durable, commémorée le 04 avril de chaque année, et placée cette année sous le thème «L'ingénierie intelligente pour un avenir durable à travers l'innovation et la transformation numérique», la Direction de l'environnement a organisé, avant-hier une journée d'étude au profit des jeunes. Cette initiative, menée en coordination avec la Maison de l'environnement et l'école « Arkidz », s'est tenue au niveau du Centre d'innovation d'El Bouni. Elle a ciblé les membres des Scouts Musulmans Algériens, groupe d'El Bouni, dans le but de renforcer leur sensibilisation aux enjeux environnementaux et technologiques actuels. Au cours de cette rencontre, plusieurs thématiques ont été abordées, notamment le rôle de l'ingénierie dans la protection de l'environnement, l'importance de l'innovation dans la gestion durable des ressources, ainsi que l'impact de la transformation numérique



dans la construction d'un avenir plus respectueux de l'écosystème. Les intervenants ont également mis l'accent sur la nécessité d'impliquer les jeunes dans les dynamiques de développement durable, en les encourageant à adopter des comportements responsables et à s'orienter vers des initiatives innovantes au service de leur communauté. Cette journée d'étude a constitué une opportunité d'échange et d'apprentissage, permettant aux participants d'approfondir leurs connaissances et de développer une vision plus consciente des défis environnementaux, tout en valorisant le rôle clé de la jeunesse dans la construction d'un avenir durable.

ANNABA / INTEMPÉRIES Mobilisation renforcée des équipes d'assainissement

S.F

A la suite des récentes perturbations météorologiques enregistrées dans la wilaya d'Annaba, les équipes de l'Office National de l'Assainissement (ONA), unité d'Annaba, ont intensifié leurs interventions de terrain afin d'assurer le bon fonctionnement du réseau d'assainissement et des ouvrages d'évacuation des eaux pluviales. Mobilisant les brigades hydrauliques ainsi que les équipes d'intervention manuelle, ces opérations ont touché plusieurs communes et cités de la wilaya, notamment les zones

de Sidi Aïssa, Belaïd Belkacem, Seraïdi, Errym, la vieille ville, ainsi que d'autres secteurs relevant des communes d'Aïn El Berda, Cheurfa et Sidi Amar. Les interventions ont également concerné des axes routiers importants, à l'image de la route nationale n°16, en coordination avec les services des travaux publics.

Ces actions ont principalement consisté en des opérations de curage, de nettoyage et de dégagement des avaloirs et des canalisations obstruées, ainsi qu'au traitement des points noirs identifiés, notamment ceux ayant entraîné des stagnations

d'eaux pluviales ou des débordements d'eaux usées sur la voie publique. Une attention particulière a été accordée aux zones urbaines sensibles et aux abords des établissements publics, dans le but de prévenir tout risque d'inondation et de garantir la sécurité des citoyens. À travers cette mobilisation, les services de l'assainissement réaffirment leur engagement à intervenir avec efficacité et rapidité pour préserver les infrastructures et améliorer le cadre de vie des habitants, tout en assurant une meilleure gestion des eaux en période d'intempéries.



ANNABA / ACCIDENT FERROVIAIRE Un sexagénaire grièvement blessé après avoir été percuté par un train à El Bouni

Imen.B

Les services de la protection civile de la wilaya d'Annaba sont intervenus hier-matin, à 08h32, suite à un grave accident ferroviaire survenu dans la commune d'El Bouni, précisément au niveau de la cité Boukhadra. Selon les premières informations, il s'agit d'un homme âgé de 65 ans qui a été percuté par un train

dans des circonstances encore indéterminées. Le choc a entraîné de graves blessures, notamment au niveau de la tête, nécessitant une prise en charge urgente par les équipes de secours. Les éléments de la Protection civile, rapidement dépêchés sur les lieux, ont prodigué les premiers soins à la victime avant de l'évacuer en urgence vers l'établissement hospitalier

le plus proche pour recevoir les soins nécessaires. Cet accident rappelle l'importance du respect des règles de sécurité à proximité des voies ferrées, notamment l'interdiction de traverser en dehors des passages autorisés et la vigilance dans les zones à risque. Une enquête devrait être ouverte afin de déterminer les circonstances exactes de cet accident.



ANNABA / ADE :

Perturbations temporaires de l'alimentation en eau potable à Annaba et ses environs

S.F
 La Société des eaux d'Algérie (ADE) a annoncé, avant-hier vendredi, 03 avril 2026, des perturbations temporaires dans la distribution de l'eau potable dans plusieurs communes de la wilaya d'Annaba, notamment Annaba, El Bouni, El Hadjar, Seraïdi, Sidi Amar, la nouvelle ville Mostefa Ben Boulaïd et Draâ Errich.

Selon le communiqué, cette

situation est due à une hausse exceptionnelle du taux de turbidité des eaux au niveau du barrage et de la station de traitement de Cheffia (Meksa), ayant dépassé les 2000 NTU, à la suite des récentes précipitations enregistrées dans la région.

Par ailleurs, l'arrêt temporaire de la station de dessalement de l'eau de mer de Koudiet Eddraouch (wilaya d'El Tarf) a contraint les services concernés à s'appuyer davantage sur

les ressources des barrages, compliquant ainsi davantage le processus de traitement.

Cette dégradation de la qualité de l'eau brute a engendré des difficultés techniques au niveau de la station de traitement, provoquant ainsi un déséquilibre provisoire dans le programme de distribution de l'eau potable. Les services de l'ADE, unité d'Annaba, assurent suivre de près l'évolution de la situation en coordination avec les

responsables de la production. Le retour progressif à la normale est prévu dès que les conditions de traitement s'amélioreront et que la station de dessalement reprendra son activité.

Les citoyens sont invités à suivre les mises à jour via la page officielle de l'ADE ou à contacter le centre d'appel opérationnel (CATO) au 1593 ou au 0655580488 pour toute information complémentaire. Cette situation exceptionnelle,



liée aux conditions climatiques récentes, devrait être temporaire. Les autorités appellent les habitants à faire preuve de compréhension en attendant le rétablissement complet du service.

ANNABA / CHETAÏBI :

Nettoyage et sécurisation de la route wilayale n°107

Imen.B
 Hier les agents de la subdivision des travaux publics ont mené, dès les premières heures de la matinée, une opération de nettoyage d'envergure au niveau de la route wilayale n°107, située à l'entrée de la commune de Chetaïbi. Cette intervention a consisté principalement en

l'élimination des amas de terre et de débris accumulés suite aux récentes perturbations météorologiques, qui ont affecté la circulation et la visibilité sur cet axe routier. En parallèle, les équipes ont procédé à l'enlèvement des branches et du bois issus des travaux d'élagage des arbres bordant la route, contribuant ainsi à dégager les

accotements et à améliorer les conditions de sécurité pour les usagers. L'opération s'est poursuivie par la collecte, le transport et le stockage du bois récupéré au niveau de la zone du pont de Kafala, toujours dans la commune de Chetaïbi. Cette démarche s'inscrit dans le cadre des actions continues visant à maintenir la propreté des abords

routiers, à garantir la sécurité routière et à prévenir les risques liés aux incendies de forêt, particulièrement en période de sécheresse. A travers ce type d'interventions régulières, les services concernés réaffirment leur engagement en faveur de la préservation de l'environnement et de l'amélioration du cadre de vie des citoyens.



ANNABA :

Mise en place d'un nouveau système national d'immatriculation des véhicules

S.F
 Les autorités locales de la wilaya d'Annaba ont annoncé le lancement officiel d'un nouveau système national d'immatriculation des véhicules, à compter du dimanche 5 avril 2026. Cette mesure s'inscrit dans le cadre de la modernisation et de la numérisation des services publics en Algérie. Le nouveau dispositif concerne l'ensemble

des véhicules, y compris ceux relevant des secteurs des travaux publics et autres catégories spécifiques.

Selon l'annonce officielle, toutes les opérations liées à la vente de véhicules seront désormais traitées exclusivement via ce système informatique national. Cette réforme vise à centraliser les données, améliorer la transparence et sécuriser les transactions entre les citoyens.



En effet, les procédures administratives traditionnelles au niveau des communes seront progressivement remplacées par une plateforme numérique unifiée, permettant une gestion

plus efficace et rapide des dossiers.

Par ailleurs, la présence simultanée du vendeur et de l'acheteur est désormais obligatoire pour finaliser toute opération de vente. Les deux parties devront se munir de leur carte nationale d'identité biométrique ainsi que d'une photo récente.

Cette nouvelle organisation s'inscrit dans une stratégie

nationale visant à renforcer la fiabilité des informations et à lutter contre les fraudes, tout en simplifiant les démarches administratives pour les usagers. Avec cette réforme, l'Algérie franchit une nouvelle étape dans la digitalisation de ses services publics, en particulier dans le secteur de l'immatriculation des véhicules, offrant ainsi plus de sécurité et de transparence aux citoyens.

Sans domicile fixe, mais assigné à résidence : Le cas déroutant d'un Algérien en France



Le tribunal correctionnel de Montpellier a relaxé un Algérien de 26 ans poursuivi pour avoir enfreint son assignation à résidence. La justice a reconnu l'absurdité de la situation : l'homme, sans domicile fixe, était légalement contraint de résider dans un lieu

dont il ne disposait pas.

Arrivé en France sans titre de séjour au cours de l'été 2025, Yahia, un ressortissant algérien, a été interpellé à Perpignan en mars 2026. À la suite de ce contrôle, les autorités préfectorales ont prononcé à son encontre une mesure d'assignation à résidence

d'une durée de douze mois.

Ce dispositif impose à Yahia un pointage hebdomadaire auprès de la police aux frontières ainsi qu'une interdiction de quitter un périmètre géographique défini. Toutefois, l'absence de domicile fixe rend l'application de ces contraintes particulièrement précaire, voire impossible.

Le 19 mars, à peine quelques jours après sa première interpellation, Yahia est de nouveau arrêté à Montpellier. Cette fois, l'affaire prend une tournure plus sévère : il est placé en détention provisoire, les autorités lui reprochant formellement d'avoir enfreint

son assignation à résidence.

D'après les informations de Midi Libre, le procès s'est tenu le 23 mars devant le tribunal correctionnel de Montpellier. À la barre, Yahia est apparu particulièrement effacé. S'exprimant avec parcimonie, il a principalement eu recours à la gestuelle ou à de brèves réponses, manifestant une réelle difficulté à saisir la teneur de certains échanges.

Bien qu'accompagné d'une interprète, Yahia est resté quasiment muet. Les tentatives du président du tribunal pour en savoir plus sur son quotidien ont brossé le portrait d'un

homme seul : sans compagne, sans enfants et dépourvu de la moindre attache solide en France, il semble évoluer en marge de la société.

Le tribunal prononce la relaxe. Au cœur de l'affaire : le paradoxe d'une « résidence » imposée à un homme sans abri. Si les pointages au commissariat sont théoriquement possibles, l'obligation de demeurer dans un lieu précis devient impossible sans adresse stable. Le tribunal a ainsi évalué la validité des poursuites pour non-respect d'une mesure dont les conditions d'application concrètes n'étaient pas réunies.

Hausse des prix des carburants

Le gouvernement lance un « prêt flash » à 3,80 % pour soutenir la trésorerie des TPE et PME

Le dispositif permettra l'avance, sans garanties, de sommes allant de 5 000 à 50 000 euros pour les entreprises du transport, de l'agriculture et de la pêche dont les dépenses de carburant représentent « au minimum 5 % du chiffre d'affaires », selon le monde.fr. La flambée des prix des carburants provoquée par la guerre aux Moyen-Orient fragilise la situation économique de nombreuses entreprises françaises. Pour soutenir la trésorerie des sociétés les plus exposées, le ministère de l'économie a annoncé, vendredi 3 avril au soir, le lancement prochain d'un « prêt flash carburant » avec Bpifrance, la banque publique d'investissement. Dans le cadre de ce dispositif, des sommes de 5 000 à 50 000 euros pourront être prêtées au taux de 3,80 %, sans garanties, aux très petites entreprises (TPE) et aux petites et moyennes entreprises (PME) des secteurs éligibles : transports, agriculture, pêche, dont les dépenses de carburant représentent « au minimum 5 % du chiffre d'affaires ». Les prêts seront « distribués par l'intermédiaire d'un canal 100 % numérique par Bpifrance », avec une « mise à disposition



des fonds sous sept jours », selon le communiqué du ministère.

Les entreprises devront cependant répondre à un certain nombre de critères, pour éviter les effets d'aubaine : avoir été créées il y a plus d'un an, et accepter de donner accès à Bpifrance à leurs derniers mois de relevés de compte bancaire. La durée de ces prêts sera de trente-six mois, « incluant un différé d'amortissement du capital de douze mois », selon le texte. Ils seront disponibles dans l'Hexagone et les départements et régions d'outre-mer.

Ces mesures avaient été

promises au cours de la semaine dernière par le premier ministre, Sébastien Lecornu. Le ministre des PME et du pouvoir d'achat, Serge Papin, avait alors expliqué que la BPI allait « proposer des prêts bonifiés, garantis par l'Etat, pour aider à la trésorerie » des entreprises.

Bercy demande à Bruxelles d'enquêter sur les raffineries européennes

Le ministre de l'économie, Roland Lescure, a par ailleurs affirmé, vendredi soir, avoir écrit à la Commission européenne pour lui demander d'enquêter sur les marges des raffineries en Europe et de s'assurer qu'il n'y avait « pas

d'abus ».

« On avait des questions sur les marges de distributeurs, on les a contrôlées et on a effectivement vérifié qu'il n'y avait pas d'abus », a-t-il, d'autre part, rappelé dans l'émission « C à vous », sur France 5.

Plus de 630 stations-service avaient été contrôlées dans le cadre du plan mis en place par le gouvernement pour contrer la hausse des prix à la pompe due à la guerre au Moyen-Orient, et 5 % avaient été sanctionnées, avait annoncé le 12 mars la répression des fraudes.

Le ministre réagissait à des propos du patron du

Groupement Mousquetaires, Thierry Cotillard, qui avait appelé le gouvernement, jeudi sur RTL, à « convoquer » les raffineurs, notamment TotalEnergies, affirmant que la multinationale avait fait « il y a quelques semaines » un achat « à bon prix » de « 70 cargaisons » de pétrole. Le dirigeant faisait référence à des informations du Financial Times, qui avait affirmé lundi que le géant pétrolier avait acheté en mars au Moyen-Orient la quasi-totalité des cargaisons de pétrole exportables sans passer par le détroit d'Ormuz. Cette activité de négoce – différente de son activité de raffinage – lui aurait rapporté plus d'un milliard de dollars (870 millions d'euros environ), selon le quotidien économique britannique. TotalEnergies, contacté par l'Agence France-Presse (AFP), n'a ni démenti ni confirmé ce montant.

Le ministre a déclaré avoir « échangé » avec les raffineurs, « y compris avec le PDG de Total », mais « si on souhaite parler des raffineries, il faut le faire au niveau européen », a-t-il insisté, appelant à ne pas « pointer du doigt tel ou tel ».

Dans la Hongrie de Viktor Orbán, à la veille des législatives, une ambiance de fin de règne

Après seize ans de règne sans partage, le premier ministre hongrois ultraconservateur voit pour la première fois son hégémonie menacée. A quelques jours des élections législatives du 12 avril, son adversaire pro-européen, Péter Magyar, fait même la course en tête. Dans les bastions du parti au pouvoir, le Fidesz, dans l'est du pays, les usines géantes de batteries chinoises cristallisent l'opposition de la population, selon le monde.fr. Au Nosztalgia, bien nommé restaurant désaffecté de Földes, petite ville de moins de 4 000 habitants perdue dans l'est de la Hongrie, c'est d'abord avec des menaces qu'on accueille

les journalistes.

« Je peux appeler mon voisin qui fait du kick-boxing et il y aura des os cassés », lance le propriétaire de cet établissement où, ce mardi 17 mars, un meeting de campagne du député local du Fidesz, le parti du premier ministre Viktor Orbán, est organisé en vue des élections législatives du 12 avril. La tension finit par redescendre quand l' élu en question, Sándor Bodó, apparaît en chemise à rayures et donne son accord à la présence d'un reporter français.

« Il faut nous comprendre, on est comme ça, en Hongrie, on se méfie des têtes qu'on ne connaît pas », s'excuse

l'organisatrice de cette soirée électorale où se serrent quelques dizaines de partisans du dirigeant nationaliste, tous âgés de 50 ans et plus.

Dans cette circonscription rurale aux paysages de platitude infinie typiques de l'est du territoire hongrois, les électeurs votent pour Sándor Bodó sans discontinuer depuis quinze ans. Pourtant, à quatre semaines du scrutin, les mines sont renfrognées autour de la table de banquet.

Dans les sondages, le premier ministre, qui espère décrocher un cinquième mandat d'affilée, est en effet largement distancé par son nouvel opposant, Péter Magyar. Après avoir cadennassé depuis 2010 son



petit pays d'Europe centrale, en faisant main basse sur la justice, la plupart des médias et les universités, Viktor Orbán, 62 ans, est menacé par ce quadragénaire blond à l'allure sportive, qui enchaîne

les meetings en promettant de réconcilier la Hongrie avec l'Europe, de lutter contre la corruption et de rétablir cet Etat de droit qui a été si malmené depuis seize ans par le dirigeant d'extrême droite.

En Iran, les infrastructures civiles de plus en plus touchées

Les frappes américano-israéliennes contre les responsables du régime se sont étendues aux ponts, aciéries et structures liées au secteur de la santé, essentiels pour la population, selon le monde.

Au lendemain de l'allocution télévisée du président américain, Donald Trump, mercredi 1er avril, dans laquelle il promettait de renvoyer l'Iran à l'« âge de pierre », l'Institut Pasteur d'Iran, le centre de recherche médicale et de santé publique le plus ancien et le plus prestigieux du pays et du Moyen Orient,



situé à Téhéran, a été gravement endommagé lors d'une attaque aérienne. Ni les Etats Unis ni Israël n'ont, à ce stade,

revendiqué cette frappe.

Mardi 31 mars, des frappes distinctes avaient touché Tofigh Darou, l'une des plus grandes entreprises pharmaceutiques d'Iran, spécialisée dans la production de médicaments anticancéreux et d'anesthésiques, selon le gouvernement iranien. Le lendemain, l'armée israélienne a affirmé que la société touchée figurait parmi les principaux fournisseurs de fentanyl de l'organisation SPND (le programme nucléaire à possible dimension militaire de l'Iran), pour être utilisées dans la

recherche et le développement d'armes chimiques.

Jeudi 2 avril, c'est le pont suspendu B1, en construction et reliant Téhéran à Karaj sur la route de Chalous, qui mène jusqu'à la mer Caspienne dans le nord du pays, qui a été bombardé à deux reprises par des avions américains. Selon les médias iraniens, au moins huit personnes ont été tuées et près d'une centaine blessées, parmi lesquelles des familles venues pique niquer sous le pont à l'occasion de la fin des vacances du Nouvel An iranien, Norouz.

Avec le rassemblement de Saint-Denis à l'appel de Bally Bagayoko, l'espoir d'un retour de la lutte antiraciste dans le débat public

Du MRAP à SOS Racisme en passant par la Ligue des droits de l'homme, de nombreuses associations ont annoncé, dans une unité retrouvée, leur présence au rassemblement « citoyen » organisé samedi par le nouveau maire LFI de Saint-Denis, qui a fait l'objet d'attaques racistes, selon le monde fr.

Les uns évoquent les « grands singes », l'« Homo sapiens », le « mâle dominant » ou encore la « tribu primitive » (dans l'émission « 100 % Politique » de CNews) en commentant l'élection de l'« insoumis » Bally Bagayoko à la

tête de la mairie de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) dès le premier tour des élections municipales, le 15 mars. Les autres voient dans la victoire de cet enfant de la cité des Francs-Moisins la preuve que « le plafond de verre finit par céder » (Mohamed Mechmache, militant des quartiers populaires, fondateur de la coordination nationale Pas sans nous), un « exemple pour les plus jeunes générations » (Youcef Brakni, du Comité Adama), le symbole d'« une République qui va bien » (Saïd Hammouche, président-fondateur de Mozaïk RH, agence

de recrutement spécialisée dans la diversité).

A 52 ans, le nouvel édile de la deuxième commune la plus peuplée d'Ile-de-France, avec 150 000 habitants, se retrouve au carrefour de toutes les haines, de toutes les peurs, d'un côté. Mais aussi de tous les espoirs, de tous les possibles, de l'autre : longtemps fragmentée, divisée, la lutte antiraciste a choisi de s'unir, samedi 4 avril, et de répondre à son appel pour un « grand rassemblement populaire, citoyen » sur le parvis de l'hôtel de ville de Saint-Denis contre « le racisme,



les discriminations et la haine de l'antisémitisme, contre l'extrême droite et la xénophobie ».

A l'Assemblée de la Polynésie française, 14 élus quittent le groupe indépendantiste Tavini, provoquant une scission au sein du mouvement

Le président du parti indépendantiste Tavini Huiiraatira et le président de l'Assemblée de la Polynésie française souhaitent une souveraineté rapide, tandis que le président polynésien appelle à se donner le temps de la préparer, selon le monde fr.

Quatorze élus de l'Assemblée de la Polynésie française ont démissionné jeudi à Papeete (vendredi 3 avril à Paris) de leur groupe indépendantiste, qui ne détient plus la majorité absolue. « Cette décision a été mûrement réfléchie. Elle ne remet pas en cause le respect que nous portons à votre égard, ni les combats que nous avons pu engager », ont écrit ces élus dans un courrier au président de leur parti et de leur groupe politique, Oscar Temaru. Le groupe Tavini ne dispose plus que d'une majorité relative de 22 élus, sur les 57 représentants



que compte l'assemblée locale. Le parti a appelé tous ses cadres à une « réunion d'urgence » vendredi.

Les élus démissionnaires, à tendance modérée, sont proches du président de la Polynésie française, Moetai Brotherson, élu en 2023. Ses relations se sont tendues avec les autres cadres

du parti indépendantiste Tavini Huiiraatira depuis ces dernières années.

Le Tavini est présidé depuis sa création par Oscar Temaru (81 ans), secondé par Antony Géros, président de l'Assemblée de la Polynésie française. Tous deux incarnent un indépendantisme plus radical que celui de M.

Brotherson. Ils souhaitent une souveraineté rapide, tandis que le président polynésien appelle à se donner le temps de la préparer.

Les tensions entre les deux courants du parti sont apparues dès le début du mandat de Moetai Brotherson, et se sont aggravées sur le sujet de l'exploitation des ressources minières sous-marines. Oscar Temaru la considère comme une manne financière qui permettrait l'indépendance économique de la Polynésie française, tandis que Moetai Brotherson, comme la France, est opposé à cette exploitation, par crainte de dommages irréversibles dans l'océan Pacifique.

Un parti divisé face aux enjeux miniers et électoraux. Le fossé s'est encore creusé avec les élections municipales : le parti a refusé d'apporter son soutien aux candidats réputés proches

de M. Brotherson, et plusieurs candidats indépendantistes se sont affrontés dans de nombreuses communes.

Conséquence : le parti a essuyé une lourde défaite dans les urnes, notamment à Paea, sur l'île de Tahiti, où l'autonomiste Tepuararii Teriitahi l'a emporté dès le premier tour face au maire sortant, Antony Géros.

Le jeune ex-député Tematai Le Gayic avait entériné la scission en démissionnant du Tavini au lendemain des municipales. Candidat à Papeete, il n'avait pas été soutenu par le parti et avait perdu au second tour, tout en devançant largement le candidat officiel du Tavini. Il fait partie des élus démissionnaires du groupe indépendantiste à l'Assemblée polynésienne, tout comme l'autre ex-député Steve Chailloux, mais aussi des figures du parti comme Thilda Harehoe ou Pauline Niva.

EN / Mahrez remplaçant : Test ou option définitive ?



L'apparition du capitaine Riyad Mahrez comme titulaire face au Guatemala n'avait rien d'étonnant. Tout semblait bien engagé lors de ce stage de mars pour le pensionnaire d'Al-Ahli Djeddah, avant que le doute ne s'installe à l'annonce du onze de départ contre la Celeste.

La dernière CAN, très mitigée pour l'ancien joueur de Manchester City, avait déjà semé des interrogations sur son avenir en sélection. Après un début encourageant, Mahrez a manqué de constance, au point d'être pointé du doigt par certains observateurs, notamment après la lourde défaite (3-0) face au Nigeria.

Pour ce retour en mars, peu imaginaient le voir écarté du onze face à l'Uruguay. D'autant que contre le Guatemala, Petkovic avait aligné une équipe proche de ses standards. Mais les plus attentifs y ont vu un

premier signal : le sélectionneur n'allait pas forcément dévoiler ses véritables intentions face à une équipe classée 94e au monde.

Réaménagement tactique
Mais voilà que Vladimir Petkovic a décidé de franchir un cap en lançant un match de haut niveau sans son capitaine habituel. Sur les réseaux, les observateurs avertis ont immédiatement interprété ce choix comme une décision forte. Au-delà du cas Mahrez, c'est toute l'animation offensive qui se retrouve bouleversée.

Habituellement critiqué pour son manque de vivacité, le couloir droit pouvait espérer gagner en dynamisme. Mais le véritable changement réside dans le système adopté : avec trois défenseurs axiaux, Petkovic s'éloigne du classique 4-3-3. Dans ce schéma, le rôle des ailiers devient secondaire, voire inutile, ce qui explique en

grande partie les choix du staff. **Argentine**

Un match face au champion du monde en titre ne se prépare pas à la légère. Petkovic l'a bien compris et semble déjà anticiper ce rendez-vous. Le renforcement du bloc défensif apparaît comme une priorité, notamment après les lacunes affichées lors de la dernière CAN. La claquette reçue contre le Nigeria a laissé des traces, et certains cadres pourraient en faire les frais. Dans cette logique, la mise à l'écart ponctuelle de Mahrez s'inscrit dans une réflexion plus globale autour de l'équilibre de l'équipe face à des adversaires de très haut niveau.

Départ en retraite

Avec le 3-4-2-1 mis en place, ce sont désormais les latéraux qui occupent un rôle clé, transformés en pistons et chargés d'animer les couloirs. Dans un système sans véritable avant-centre fixe, Petkovic privilégie

la densité dans l'axe, avec des profils comme Maza et Aouar en soutien de Gouiri.

Ce dispositif ne nécessite pas d'ailiers traditionnels. D'ailleurs, même des joueurs comme Amoura ou d'autres doublures offensives n'ont pas été utilisés. Les arguments tactiques sont donc cohérents, mais ils soulèvent une question : pourquoi ce virage maintenant ? Certains y voient une anticipation en vue de la Coupe du monde, où le niveau sera nettement plus élevé. Mahrez ayant lui-même évoqué une possible retraite internationale après le Mondial, Petkovic pourrait déjà préparer l'après. En parallèle, le sélectionneur, sollicité pour prolonger, semble prêt à s'inscrire dans la durée et à lancer un nouveau cycle.

La mise à l'écart progressive de cadres comme Belaïli, Bounedjah ou Bentaleb va dans ce sens. Et Mahrez, moins

influents ces derniers mois, notamment depuis son départ en Arabie saoudite, n'échappe pas à cette logique de renouvellement.

Nouveau rôle

La question se pose désormais clairement : Riyad Mahrez est-il devenu un remplaçant à part entière ou son statut dépendra-t-il des choix tactiques ? Beaucoup estiment que l'Algérie pourrait évoluer durablement avec trois défenseurs centraux, rendant l'utilisation d'ailiers classiques plus compliquée. Toutefois, son apport reste indéniable en cours de match.

Comme face à l'Uruguay, son entrée peut faire la différence grâce à sa qualité technique, sa conduite de balle et sa gestion du tempo. Dans ce contexte, il n'est pas improbable de voir une nouvelle fois un onze de départ sans Mahrez lors du prochain grand rendez-vous face à l'Albiceleste, le 16 juin.

Liga : Au terme d'un scénario cruel, le Real Madrid s'incline à Majorque et voit le titre s'éloigner



Le Real Madrid a manqué l'occasion de revenir à un point du FC Barcelone, en Liga, en s'inclinant sur la pelouse de Majorque dans les derniers instants (2-1). De quoi semer le doute, avant son grand rendez-vous contre le Bayern Munich en C1.

Au retour de la trêve internationale, le Real Madrid avait un gros coup à jouer en Liga. En attendant le choc entre l'Atlético de Madrid et le FC Barcelone de ce samedi soir, les Merengues avaient l'occasion de mettre la pression sur leur rival catalan et de revenir à un point en allant s'imposer chez le premier

relégable, Majorque. Privé de Courtois, Valverde et avec Vinicius Jr sur le banc, Álvaro Arbeloa avait fait confiance à Mbappé et Díaz en attaque, avec le jeune Ibañez associé à Tchouaméni et Camavinga dans l'entrejeu.

Dès le coup d'envoi, les Madrilènes ont montré leur envie de briller avant de défier le Bayern Munich en Ligue des Champions. Ils se sont rapidement créés de nombreuses occasions, à l'image d'une première pour Mbappé (22e). Très en vue, le Français a de nouveau eu une grosse opportunité, mais s'est heurté à un Román en grande forme

(25e). Le portier majorquin repoussait ensuite une tentative de Güler (32e), maintenant son équipe à égalité. Mais sur un bon centre de Maffeo, Morlanes, seul dans l'axe, surprenait le Real juste avant la pause (1-0, 43e).

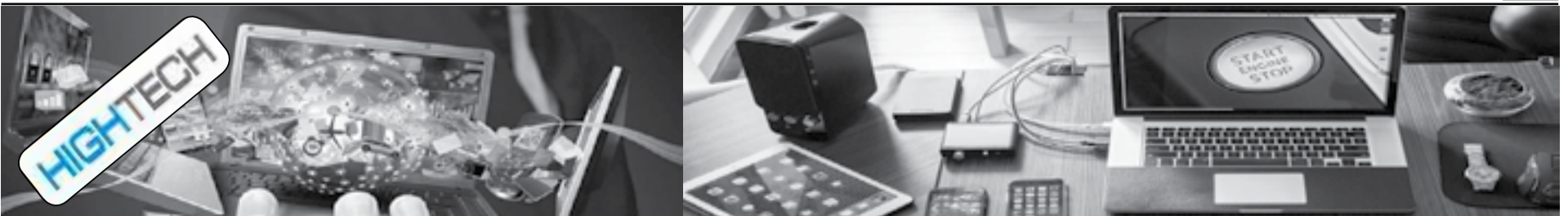
Kylian Mbappé s'est manqué face à Léo Román

Majorque n'a mis que dix minutes à se montrer à nouveau dangereux, et cette fois, la passivité de la défense madrilène leur a permis de prendre l'avantage. Tout était alors à refaire pour les hommes d'Arbeloa, et Mbappé voyait Majorque repousser sa troisième occasion franche (55e). Malgré

les entrées de Bellingham et Vinicius et une domination totale, le Real n'a pas réussi à concrétiser ses efforts et se montrait de plus en plus imprécis en seconde période, alors que le temps réglementaire touchait à sa fin. En fin de match, le Real Madrid a tenté de se réveiller, mais la précision manquait pour inquiéter le bloc de l'équipe baléare bien en place. Mais sur un ultime corner, Militao sautait plus haut que tout le monde pour aller chercher l'égalisation (1-1, 88e).

De quoi fêter le retour de blessure du Brésilien... mais pour seulement quelques

instants. Car après une nouvelle erreur défensive, Muriqi pouvait contrôler et inscrire un bijou sous la barre de Lunin (2-1, 90e+2) pour faire exploser Son Moix. Après ce scénario cruel, les Madrilènes s'inclinent pour la première fois depuis le 2 mars dernier et restent à quatre points du FC Barcelone, qui jouera sur le terrain des Colchoneros. La course au titre pourrait basculer à l'issue de cette journée, alors que le Real Madrid doit aller défier le Bayern Munich dans trois petits jours. De son côté, Majorque peut exulter après ce succès fou qui lui permet de sortir de la zone rouge.



Avion électrique La révolution silencieuse prend son envol

Un an après la certification du moteur électrique ENGINEUS 100 par l'EASA, Safran confirme son avance technologique sur le marché de l'aviation électrique. Plébiscité par des acteurs de la formation comme CAE, ce moteur nouvelle génération incarne le potentiel de l'électrification qui contribue à la décarbonation du transport aérien. Une innovation qui ouvre la voie à des avions plus silencieux, performants et respectueux des grands enjeux du secteur, comme en témoigne le nouvel épisode du podcast Radar de Safran.

ENGINEUS 100 : l'électrique devient réalité pour l'aviation légère

Plus d'un an a passé depuis la certification du moteur électrique ENGINEUS 100 par l'EASA, une étape qui fait date pour Safran. Ces moteurs, pensés et développés

spécifiquement pour l'aviation, propulsent désormais des avions électriques de 2 à 4 places, ouvrant l'ère du 100 % électrique pour ce segment. Leur légèreté, leur puissance immédiate, et leur fonctionnement silencieux en font des solutions parfaitement adaptées aux usages de formation, de circuits locaux, ou de courte distance.

C'est le sujet du nouveau podcast Safran qui vous ouvre les coulisses de l'aéronautique, de l'espace et de la défense.

La formation de pilotes entre dans une nouvelle ère

CAE, acteur de référence dans la formation des pilotes, figure parmi les premiers clients de cette innovation. L'arrivée de l'électrique dans la formation offre un terrain d'essai idéal : vols courts et répétés, proximité de l'infrastructure de recharge, et réduction massive du bruit

comme des émissions de CO₂ de concrétiser l'objectif de formation bas-carbone, tout en exposant les futurs pilotes à des technologies qui feront le quotidien de demain. Si tous les avions de formation ne vont pas être remplacés immédiatement, ces appareils électriques permettent d'amorcer une bascule vers l'aviation décarbonée.

L'avenir des avions de lignes : cap sur l'hybridation

Si le rêve du vol 100 % électrique reste encore loin pour les avions de grande capacité, le secteur travaille activement à l'hybridation. Les développements réalisés sur ENGINEUS permettent dès à présent de valider des briques technologiques, de former les équipages et de transformer les pratiques sur des usages adaptés, avant de les transposer demain à des avions plus gros. L'hybridation,

combinant moteurs thermiques et électriques, s'annonce comme la solution la plus réaliste pour réduire les émissions sur les vols commerciaux : elle profite des progrès actuels tout en intégrant progressivement de l'électrique à bord.

Un dialogue d'experts à découvrir dans le podcast Radar

Comment ces innovations prennent-elles vie ? Quels défis, quels retours concrets du terrain ? Pour répondre à ces questions, le podcast Radar de Safran donne la parole à Florent Nierlich, Directeur Technique ayant piloté la certification d'ENGINEUS, et à Stella Filippatos de CAE, qui partage la vision et les attentes du futur utilisateur. Un échange riche pour comprendre comment l'électrification change l'aviation d'aujourd'hui et prépare celle de demain.

En Bref...

À compter de ce mois de mars, Google va afficher progressivement des alertes sur les applications du Play Store, qui ont tendance à épuiser les ressources des smartphones en arrière-plan, et donc leur autonomie.

L'autonomie de nos précieux smartphones ne dépend pas uniquement de notre usage quotidien. Derrière l'écran, certaines applications peuvent continuer de solliciter, parfois intensivement, les ressources de l'appareil. Activité en arrière-plan, synchronisations ou services persistants peuvent ainsi grignoter la batterie, souvent d'ailleurs sans que l'utilisateur ne s'en rende vraiment compte. Un aspect que Google compte bien combattre.

Google en guerre contre les applications énergivores

Rappelez-vous, en fin d'année dernière, Google confirmait son intention de définir un seuil de tolérance pour les comportements indésirables liés à l'usage excessif des « wake locks » pour les applications, soit ces mécanismes qui maintiennent un appareil actif même lorsqu'il devrait se mettre en veille. Pour l'utilisateur, cela peut être synonyme d'une batterie vidée parfois en quelques heures.

Ainsi, comme promis, les applications ne respectant pas ce seuil de qualité peuvent être écartées des espaces de mise en avant de la plateforme, notamment des sections de recommandations.

Dans certains cas, un avertissement visible sera également susceptible d'apparaître directement sur leur fiche. Celui-ci informe clairement les utilisateurs que l'application est susceptible d'entraîner une consommation de batterie anormalement élevée.

iPhone Fold Un nouveau chiffre circule sur le pli...



Il semblerait que nous soyons enfin dans la dernière ligne droite avant le lancement du tout premier iPhone pliable. Après des années de rumeurs en tous genres, Apple devrait présenter son premier modèle cette année, très certainement en septembre.

Une nouvelle fuite nous apporte quelques informations supplémentaires sur son pli. De précédentes fuites indiquaient qu'Apple lui accordait un soin particulier pour le rendre aussi discret que possible, et nous

disposons désormais de chiffres. Selon une source chinoise sur le réseau social Weibo, le pli devrait mesurer moins de 0,15 mm, avec un angle en dessous de 2,5 degrés. Le constructeur n'aurait donc pas réussi à l'éliminer complètement, mais les utilisateurs ne devraient pas le remarquer au quotidien. À titre de comparaison, le pli du Samsung Galaxy Fold mesure 0,7 mm.

Selon les informations déjà disponibles, l'écran principal devrait être fabriqué par Samsung Display et mesurer entre 7,58 et

7,8 pouces selon les sources, et serait accompagné d'un écran secondaire de 5,35 à 5,5 pouces. Il utiliserait la technologie CoE (Color Filter on Encapsulation) de Samsung, rendant l'écran plus fin, plus lumineux et moins gourmand en énergie. D'autres fuites indiquent un double module photo arrière dans un bloc, ou « plateau », relativement imposant, comme celui de l'iPhone 17 Pro ou de l'iPhone Air. Il pourrait aussi intégrer deux caméras avant, l'une située au niveau de l'écran intérieur, utilisable lorsque le

smartphone est déplié, et l'autre au niveau de l'écran extérieur, qui servirait lorsque l'appareil est replié.

Cependant, Apple n'aurait pas réussi à inclure les composants nécessaires pour le Face ID. À la place, l'appareil se contenterait du Touch ID. Les boutons de volume devraient être situés sur le bord supérieur, côté droit. Les rumeurs indiquent qu'il pourrait s'appeler iPhone Fold, et qu'il coûterait au moins 2 000 dollars, voire jusqu'à 2 400 dollars.



USA

Pooh Shiesty arrêté pour la séquestration du rappeur Gucci Mane

Le rappeur américain Pooh Shiesty (de son vrai nom Lontrell Williams Jr.), son père et six autres suspects ont été arrêtés jeudi pour leur implication présumée dans l'enlèvement et le braquage de Gucci Mane, survenu en janvier dernier.

Ce dernier, figure majeure du rap des années 2010 et fondateur du label 1017 Global Music (auquel Pooh Shiesty est signé), aurait été la cible d'une tentative de braquage pour le forcer à quitter son propre label. Selon les autorités, les victimes venues à Dallas pour des activités

commerciales légitimes ont été menacées avec des armes à feu et soumises à des actes de violence. Les suspects leur auraient volé des montres Rolex, des bijoux, de l'argent liquide et d'autres objets de valeur. L'un des victimes aurait même failli perdre connaissance après avoir été étouffé.

Le procureur fédéral Ryan Raybould (district nord du Texas) a été catégorique : « Ce cas doit envoyer un message clair : la violence et l'intimidation ne sont pas des moyens acceptables pour régler des affaires. Ceux qui choisiraient cette voie

doivent savoir que nous agirons rapidement et fermement pour les traduire en justice. »

Pooh Shiesty n'en est pas à sa première affaire avec la justice. Le rappeur, qui a connu un pic de popularité au début des années 2020, a déjà été impliqué dans au moins deux fusillades. Condamné à une peine de prison, il avait été libéré en octobre 2025 pour bonne conduite, après trois ans derrière les barreaux pour bonne conduite.



Broadway

«Proof» revient avec Ayo Edebiri et Don Cheadle

La pièce culte «Proof», récompensée par le prix Pulitzer et le Tony Award, fait son grand retour à Broadway, dans une production très attendue avec Ayo Edebiri et Don Cheadle, tous deux font leur première apparition sur la célèbre scène new-yorkaise. La mise en scène est assurée par Thomas Kail, réalisateur primé pour «Hamilton».

La pièce raconte l'histoire de Catherine, fille d'un mathématicien de renom, confrontée à la découverte d'un carnet contenant une démonstration mathématique révolutionnaire, après la mort de son père. L'oeuvre explore les thèmes de l'héritage familial,



de la fragilité mentale et de la transmission du savoir. La pièce alterne entre présent et flashbacks, nous entraînant dans les méandres de la santé mentale, avec en

filigrane le rôle des aidants

« J'ai été vraiment surprise par la façon dont cette histoire a résonné en moi, d'une manière totalement

nouvelle. Je ne m'attendais pas à être touchée à ce point. La pièce se révèle sous un angle neuf, à la fois frais, intense et exigeant », confie Ayo Edebiri.

Don Cheadle souligne la portée contemporaine de cette reprise : « Cela permet d'aborder le génie, la santé mentale et les épreuves que traverse cette famille à travers le regard d'une famille noire. Cela pose aussi une question essentielle : en quoi cette expérience est-elle différente, et en quoi reste-t-elle universelle ? »

L'acteur ajoute : « Malheureusement, la question de la santé mentale restera au cœur des préoccupations. Et au vu de ce que nous traversons aujourd'hui, davantage de personnes y seront

confrontées. »

Cette reprise adopte un angle «color-conscious», en plaçant une famille noire au centre de l'intrigue. Une lecture contemporaine, qui permet de renouveler le regard sur ce classique du théâtre américain, en y intégrant des questions de représentation, d'identité et de diversité.

La pièce sera jouée au Booth Theatre pour une série limitée de 4 mois, avec une première officielle prévue le 16 avril. «Proof» bénéficie également du soutien de Higher Ground, la société de production de Barack et Michelle Obama.

«Des textes rythmés, très mélodiques, qui aident au développement du langage» Des poèmes lus à l'hôpital pour éveiller les nouveau-nés

Depuis septembre, une bénévoles vient, un mardi sur deux, lire des poèmes aux bébés du service de réanimation néonatale de l'hôpital Robert Debré, dans le 19e arrondissement de Paris. Des nourrissons souvent prématurés, très fragiles, que la lecture stimule mentalement, tout en les apaisant.

On n'entend presque aucun bruit dans le couloir du service de réanimation néonatale situé au troisième étage de l'hôpital Robert Debré, dans le 19e arrondissement de Paris. Les 30 bébés accueillis ici sont fragiles

et pleurent peu. Seuls des bips sont audibles. Eux ne s'arrêtent jamais. Ce sont des alarmes qui indiquent en permanence aux infirmiers l'état de santé des nouveau-nés. «Les enjeux de vie et de mort sont permanents autour de nous», explique Mathilde Toulot, une bénévole qui vient faire la lecture aux nouveau-nés un mardi sur deux dans le service.

Elle tient dans ses mains un recueil d'une soixantaine de pages qu'elle a édité (Nouvelle fenêtre), intitulé À toi qui es là, et qui rassemble des poèmes

d'auteurs contemporains. Au fond du couloir, la chambre 23 est celle de Waarys. Elle toque à la porte puis se présente : «Si vous avez envie, on peut lire un peu de poésie à votre bébé», explique-t-elle à la maman. À 29 semaines, Waarys, blotti dans son drap blanc, est un grand prématuré, né deux mois et demi avant le terme. Il pèse à peine plus d'un kilo. «Waarys, je m'appelle Mathilde et si tu es d'accord, je vais te lire un poème d'Albane Gellé qui s'appelle Sais-tu», débute la bénévole d'une voix douce. Et elle se met à lire.





Bilal Alnemr Le violon contre la guerre

Né en Syrie, ce jeune prodige a quitté son pays en guerre pour poursuivre des études de violon au conservatoire d'Aix-en-Provence, puis de Paris. Aujourd'hui membre du West-Eastern Divan Orchestra de Daniel Barenboim, il joue pour faire taire les balles au Proche-Orient.

Son violon lui a permis de fuir la guerre et de sauver sa famille. De Damas, en Syrie, jusqu'à Paris, en passant par le sud de la France et Berlin, voici l'histoire à peine croyable de Bilal Alnemr, un jeune prodige du violon qui tient aujourd'hui à remercier la France.

Gamin de la banlieue de Damas, Bilal apprend à jouer seul, en cachette, en dévorant des programmes TV musicaux occidentaux interdits par le régime de Bachar al-Assad. A 13 ans, il est repéré par deux professeurs français en visite à Damas. Il quitte alors sa famille et son pays pour suivre des études au conservatoire d'Aix-en-Provence.

Une famille syrienne sauvée de l'enfer

Six mois plus tard, la guerre civile éclate en Syrie. Bilal est séparé de sa famille. Pendant sept ans, le jeune musicien se bat, «violon à la main», pour la sauver de l'enfer et parvient finalement

à faire accueillir ses parents et sa sœur dans son village de Vauvenargues, dans le Var.

Grâce à son talent et à la générosité de Français qui ont croisé sa route, Bilal décroche son baccalauréat, intègre le conservatoire supérieur de Paris (CNSMD) et offre une nouvelle vie à sa famille. Loin de la guerre, ensemble. Membre du West-Eastern Divan Orchestra, «l'orchestre pour la paix» de Daniel Barenboim, Bilal Alnemr joue aux côtés d'artistes israéliens, libanais, égyptiens... tous unis par la musique pour faire taire les balles au Proche-Orient.



«Inside Gaza», le documentaire sur le quotidien des reporters de l'AFP à Gaza sacré au festival du grand reportage Figra

Une soixantaine de films étaient en sélection officielle pour l'édition 2026 du Festival international du grand reportage d'actualité et du documentaire de société qui s'achève samedi à Douai.

Le documentaire Inside Gaza (Dans Gaza), réalisé par Hélène Lam Trong, qui suit des journalistes du bureau de l'AFP à Gaza après le 7-October où ils se sont retrouvés les seuls à pouvoir témoigner, a remporté vendredi 3 avril en France le Grand prix du 33e Figra, le Festival international du grand reportage d'actualité et du documentaire de société.

Ce film de 76 minutes, coproduit par Arte France, la RTBF et Factstory, filme le quotidien de quatre journalistes et collaborateurs de l'AFP qui témoignent de l'extrême difficulté d'exercer leur métier



dans un territoire en guerre, et auquel le reste de la presse internationale n'a plus accès. Cette production franco-belge a également été récompensée du prix du public.

Le prix spécial du Jury a lui été décerné à Fragments de guerre de Solène Chalvon-Fioriti, un

documentaire centré sur des témoignages de femmes au cœur de la guerre, de Gaza à la Cisjordanie. 57 films concouraient en compétition officielle dans le cadre de ce festival qui s'achève samedi à Douai (Nord). Le prix pour les droits humains a distingué

Politzek, les voix qui défient le Kremlin de Manon Loizeau et Ekaterina Mamontova, consacré aux prisonniers politiques qui ont osé critiquer la guerre russe en Ukraine.

Dans la catégorie «moins de 40 minutes», le Grand prix du Figra a été remis au documentaire Histoire de vie de Florence Helleux. Le jury a attribué une mention spéciale à Gaza l'arme de la faim de Fanny Morel et Jérémie Paire, qui documente la famine qui toucherait plus de 500 000 habitants à Gaza. La réalisatrice avait déjà été récompensée lors de l'édition 2025 dans la même catégorie pour son documentaire 7 octobre, la riposte à tout prix, une enquête sur la contre-offensive de Tsahal à Gaza après l'attaque du Hamas en Israël.

Le prix Terre(s) d'histoire Ina-Figra, qui récompense un

film dans lequel les archives permettent de décrypter la société d'aujourd'hui, a été remis à «Catherine Leroy, une Française dans la guerre du Vietnam de Marie-Christine Gambart, qui retrace l'histoire d'une des rares femmes photographes à avoir couvert la guerre du Vietnam entre 1966 et 1968.

Dans la section «Autrement vu», le prix du public a salué Les 2 Gisèle de Juliette Guérin, qui raconte la bataille, en 1978 à Aix-en-Provence, dans le sud de la France, de deux jeunes femmes, défendues par l'avocate Gisèle Halimi, pour faire reconnaître le viol dont elles ont été victimes comme un crime et non un simple délit.

Gims ironise sur sa mise en examen dans son nouveau single «Soleil»

Gims est de retour. Une semaine après sa mise en examen pour blanchiment aggravé, le chanteur a dévoilé, ce vendredi, son nouveau single intitulé Soleil.

«Ils vont me mettre aux arrêts» Dans ce morceau, Gims fait un clin d'œil à sa situation judiciaire à travers des paroles explicites. «

Aux arrêts, ils vont me mettre aux arrêts, j'envoie bangers depuis des années, on va les désarmer, tous les DJs aux aguets, est-ce que j'aurais l'exclu cette année ? », peut-on entendre dans ce single. Contacté par nos confrères de BFMTV, l'entourage de Gims a assuré qu'il ne s'agissait pas « d'une chanson sur sa garde à vue

», ajoutant que Soleil est « un titre ensoleillé, ça n'est pas de la provocation, mais un clin d'œil ». Pour rappel, l'artiste est poursuivi dans le cadre d'une vaste affaire de blanchiment présumé. Les enquêteurs s'intéressent notamment à un vaste projet immobilier de luxe promu par l'artiste congolais de 39 ans à

Marrakech.

Placé sous contrôle judiciaire Gims a été mis en examen le 27 mars dernier par ce juge d'instruction, notamment pour « blanchiment aggravé », avant d'être remis en liberté et placé sous contrôle judiciaire. Le roi de la chanson francophone est aussi poursuivi pour «

concours en bande organisée à une opération de placement, de dissimulation ou de conversion du produit d'un délit ». Il lui est également reproché un « blanchiment en bande organisée de biens ou fonds provenant d'un délit de fraude fiscale aggravée ».



Sommeil : Se réveiller à 5h du matin à cet âge-là n'est pas normal, il faut consulte

Vous vous réveillez à l'aube sans raison, vous avez l'impression de moins bien dormir qu'avant ? Le Pr Pierre-Alexis Geoffroy nous dit ce qui est normal, ce qui ne l'est pas, et comment agir.

Avec l'âge, beaucoup commencent à le remarquer : les nuits raccourcissent, les réveils s'avancent, le sommeil semble moins profond qu'avant. C'est encore pire quand on ne dort pas chez nous. Mais ce n'est pas une impression : le sommeil se transforme bel et bien au fil des années, et la biologie en est la principale explication. Le Pr Pierre-Alexis Geoffroy, professeur de psychiatrie et médecin du sommeil, nous explique comment et à quel âge ces changements surviennent. Tout commence par les modifications de l'horloge biologique. «En vieillissant, elle se modifie un petit peu, on vit plus le matin», explique le médecin. Ce phénomène, que les spécialistes appellent «avance de phase», déplace progressivement les horaires de sommeil vers des heures plus

matinales : on se couche plus tôt et on se lève aussi plus tôt. Une personne âgée qui se levait à 7h quand elle était active va être réveillée naturellement à 6h. De plus «la profondeur du sommeil est moins importante». La nuit se fragmente, ponctuée de micro-réveils. La pression de sommeil, cette force physiologique qui s'accumule pendant l'éveil pour favoriser l'endormissement, s'affaiblit aussi progressivement. Un âge en particulier voit le sommeil se transformer : «C'est à partir de 40 ans que ça commence à se dégrader» rapporte le Pr Geoffroy. Mais «ce ne sont encore que des modifications légères du sommeil». Vient ensuite le cap de la cinquantaine, surtout pour les femmes : «Chez elles, la période de la ménopause entraîne un surrisque de sommeil [perturbé] à ce moment-là.» Puis les effets se renforcent nettement à partir de 60 ans. À ces facteurs biologiques s'ajoutent les maladies chroniques, les traitements médicamenteux, l'anxiété et les écrans : «Plus on vit, plus ce genre de facteurs perturbateurs viennent s'ajouter.»



On se réveille donc naturellement plus tôt à partir de 40 ans. Avant cet âge, il n'est pas normal d'avoir des réveils précoces et s'ils perdurent, mieux vaut consulter. De manière générale, le Pr Geoffroy explique qu'avoir du mal à s'endormir, ne pas se sentir reposé au réveil malgré une nuit complète, avoir une somnolence en journée qui perturbe les activités quotidiennes, des difficultés de concentration ou encore des changements d'humeur inexpliqués doit pousser «à

consulter un médecin généraliste ou un médecin spécialisé du sommeil». Si près d'un Français sur deux se plaint de son sommeil, notre interlocuteur insiste sur le fait que «ce n'est pas normal de mal dormir, ce peut être le signe d'une maladie». De même, «on doit globalement dormir 7h par nuit» donc une personne âgée qui ne dort que 3 ou 4 heures «a une maladie du sommeil» et doit là aussi consulter.

Pour passer le cap des 40, 50 et 60 ans, le spécialiste recommande de «renforcer ses rythmes

biologiques» : se lever à heures fixes est «hyper important», tout comme s'exposer chaque matin à la lumière naturelle, car elle «donne un signal d'éveil fort». Il est aussi conseillé de se coucher avant les heures où le sommeil est le plus réparateur. La journée, une activité physique régulière aide à stabiliser ces rythmes tandis que les siestes prolongées «participent à effondrer la pression de sommeil». Pour favoriser l'endormissement, la lecture «aide à couper avec la régulation de la journée» et permet ainsi de mettre à distance les tensions accumulées. Ces petits ajustements cumulés peuvent transformer le sommeil et, comme le rappelle notre interlocuteur, «ne subissons pas le sommeil».

Merci au Pr Geoffroy, Professeur de psychiatrie, médecin du sommeil et auteur de «La nuit vous appartient» (éd. Robert Laffont).

Alzheimer n'est pas la seule démence Découvrez 4 formes rares qui n'affectent pas forcément la mémoire



Quand on parle de démence, beaucoup pensent immédiatement à une personne âgée qui perd la mémoire. En réalité, la démence est un terme parapluie qui recouvre plus de 100 maladies différentes. La maladie d'Alzheimer représente environ 60 à 70 % des cas. Le reste correspond à des formes rares de démence, souvent méconnues et

déroutantes. Ces maladies ne touchent pas seulement les souvenirs. Elles peuvent modifier le langage, le comportement, le sommeil, la vue ou la marche. Quatre d'entre elles illustrent bien cette diversité : l'atrophie corticale postérieure, la maladie de Creutzfeldt-Jakob, la démence frontotemporale avec maladie du neurone moteur et la paralysie

supranucléaire progressive. Ces pathologies restent aujourd'hui sans traitement curatif.

Quatre démences rares souvent méconnues

Dans l'atrophie corticale postérieure (ACP), la partie arrière du cerveau dégénère, alors que la mémoire reste relativement préservée au début. La maladie débute le plus souvent entre 55 et 65 ans. Les premiers signes sont visuels : difficultés à lire, à juger une distance, à descendre un escalier ou à garer une voiture. Des hallucinations visuelles et une désorientation dans l'espace peuvent apparaître, faisant parfois accuser à tort les yeux.

La paralysie supranucléaire progressive (PSP) associe troubles de la marche et atteinte cognitive. Elle touche surtout le tronc cérébral et les ganglions de la base, impliqués dans la vision et le mouvement. Les patients tombent souvent en arrière, ont du mal à bouger les yeux vers le bas et perdent facilement

l'équilibre. La pensée devient plus lente, avec des difficultés de concentration et de planification. En France, cette maladie fait partie des démences rares ou précoces suivies par le Centre de Référence Démences Rares ou Précoces, labellisé par le Plan national Maladies Rares. Démence rapide ou associée aux muscles

La maladie de Creutzfeldt-Jakob est une démence à prions très rare, avec environ 1 à 2 cas par million d'habitants et par an. Des protéines prions changent brutalement de forme et endommagent le cerveau. L'évolution est fulgurante : troubles de mémoire, marche hésitante, perte de coordination et secousses musculaires apparaissent en quelques mois. Dans 10 à 15 % des cas, la maladie est liée à une mutation génétique ; le reste survient surtout de façon sporadique, la forme acquise par contamination restant exceptionnelle. L'âge avancé augmente encore le

risque.

La démence frontotemporale avec maladie du neurone moteur associe une démence frontotemporale et une maladie du neurone moteur proche de la sclérose latérale amyotrophique (ou maladie de Charcot). Environ 10 à 15 % des personnes atteintes de démence frontotemporale développent ce tableau. Une mutation du gène C9orf72 est souvent retrouvée, d'où des formes familiales. Les symptômes mélangent alors changements de personnalité, perte de filtres sociaux ou troubles du langage avec fonte musculaire, raideur, difficultés pour avaler ou respirer, un profil qui ne fait pas spontanément penser à une démence.



Cette plante à installer à l'automne permet de dire adieu aux mauvaises herbes

L'automne s'installe doucement, apportant son lot de feuilles mortes et de températures plus fraîches. C'est une période propice pour préparer son jardin et éviter certains désagréments.

Si la belle saison est souvent synonyme de fleurs éclatantes et de verdure luxuriante, l'automne invite à une autre forme de travail. C'est le moment idéal pour penser à l'entretien du jardin, avant que le froid ne s'installe. Dans cette phase de transition, une plante peut devenir votre alliée pour éviter bien des tracas : elle peut limiter les mauvaises herbes qui envahissent les espaces laissés vides.

Les mauvaises herbes, ces plantes tenaces et souvent inesthétiques, prospèrent particulièrement

lorsque le jardin manque d'entretien. En automne, si vous laissez des espaces vides ou mal couverts, elles s'installent rapidement. Loin de se contenter de s'inviter dans les coins oubliés, elles prennent de plus en plus de place et peuvent vite envahir les plates-bandes. Cette prolifération est souvent due à la baisse de l'attention qu'on porte à son jardin à la fin de la saison estivale. Cependant, il existe une solution simple et efficace pour garder votre jardin propre et bien ordonné : remplacer les mauvaises herbes par une autre plante qui réduit la lumière disponible pour les adventices. C'est une plante discrète, mais extrêmement efficace, qui peut répondre à cette problématique. Elle pousse bas, forme un tapis dense et vert, et a l'avantage

d'être peu exigeante. Cette plante se contente de peu, résiste aux conditions climatiques difficiles et tolère bien l'ombre. En outre, elle ne nécessite que peu d'entretien, ce qui en fait une excellente alternative aux mauvaises herbes. De plus, elle est particulièrement résistante à la sécheresse, un atout non négligeable pour les saisons plus froides. Cette plante ? Le trèfle blanc nain, un choix parfait pour garder votre jardin impeccable tout en limitant l'apparition de ces intruses.

Adopter cette plante est facile. En automne, il suffit de semer ses petites graines directement dans les zones que vous souhaitez couvrir. Préparez bien votre sol en le bêlant légèrement, puis étalez les graines sur la surface. Arrosez régulièrement pour favoriser la



germination, mais sans excès, car cette plante préfère un sol plutôt sec. Une fois qu'elle commence à pousser, vous n'aurez plus qu'à observer se transformer en un joli tapis vert, qui concurrencera

les mauvaises herbes qui veulent s'installer. L'avantage du trèfle blanc nain est qu'il ne demande que peu de soins et peut se maintenir toute l'année, y compris pendant l'hiver.

C'est la technique pour aider un enfant à se concentrer plus longtemps



Les enfants ont souvent du mal à rester concentrés plus de quelques minutes. Heureusement, une méthode précise peut les aider à prolonger leur attention.

On sait à quel point il est difficile de demander à un enfant de rester attentif plus de quelques minutes. Dans une salle de classe, au moment des devoirs ou même pendant une

activité qui demande un minimum d'effort, la concentration a tendance à rapidement s'effriter. Et pour cause, il faut savoir que l'attention, ce n'est pas seulement la faculté de fixer son regard sur un objet ou de tendre l'oreille quand quelqu'un parle. C'est un processus cognitif complexe qui sélectionne ce qui compte et filtre ce qui peut être laissé de côté. Elle sert à se concentrer sur

une tâche précise, mais aussi à passer rapidement d'une activité à l'autre, comme recopier un exercice écrit au tableau tout en suivant les explications de l'enseignant.

Quand ce mécanisme se dérègle – après une lésion cérébrale par exemple, ou dans le cadre de troubles de l'attention – tout devient plus compliqué : rester assis sans bouger, trier les informations utiles, ne pas être happé par le moindre bruit, suivre une instruction sans décrocher en chemin. L'enfant se fatigue plus vite, se perd dans des consignes trop longues et peut se décourager. Dans une étude menée par le Royal Children's Hospital de Melbourne sur l'attention et la concentration, les chercheurs rappellent que ces difficultés peuvent être formellement identifiées lors d'une évaluation neuropsychologique. Le

spécialiste repère alors les forces et les faiblesses cognitives de l'enfant et construit un accompagnement adapté. Cette approche ne consiste pas à imposer plus de discipline ou à multiplier les rappels à l'ordre, mais à modifier l'environnement et l'organisation du travail.

Plusieurs stratégies s'avèrent efficaces : planifier les tâches qui demandent le plus de concentration au moment où l'enfant est le plus disponible, limiter les sources de distraction en l'installant à un endroit calme, réduire la quantité d'informations transmises d'un seul coup ou encore alterner les activités mentales et physiques. Ces ajustements permettent déjà de créer des conditions plus favorables à l'attention, mais ils ne suffisent pas toujours. Les neuropsychologues insistent sur le fait que plus l'attention

est sollicitée, plus elle s'épuise rapidement. Demander à un enfant de rester concentré longtemps sans interruption revient à courir le risque de le mettre en échec. C'est pour cette raison que certains cliniciens recommandent une méthode précise : fractionner les tâches en petits blocs clairement délimités et prévoir des pauses régulières entre chaque.

Plutôt que de s'attaquer à un exercice ou un devoir comme à un long tunnel, l'enfant progresse par étapes, avec un début et une fin identifiables et retrouve à chaque pause la disponibilité nécessaire pour se focaliser sur une tâche. Une technique à connaître et à appliquer au besoin. À force, l'enfant pourra mieux gérer son attention et progresser plus sereinement !

Les conseils d'une dermatologue pour se débarrasser rapidement d'un bouton

Vous cherchez à faire disparaître le plus vite possible un bouton qui a fait son apparition sur votre visage ? Une dermatologue dévoile les gestes à adopter pour le faire partir, tout en prenant soin de sa peau.

Face caméra, la dermatologue liste les gestes à effectuer «si vous avez un énorme bouton qui vous dérange et que vous voulez vous en débarrasser au plus vite» à la maison. Tout d'abord, Dr Joyce Park préconise l'utilisation d'un soin devenu incontournable en quelques années : les patches anti-

imperfections. «La solution la plus rapide consiste à utiliser un patch hydrocolloïde qui aide à absorber le pus et le liquide, tout en vous empêchant de toucher votre visage», détaille-t-elle. Autre possibilité, la dermatologue conseille d'appliquer de l'acide salicylique, «car il pénètre dans les pores et aide à les déboucher».

Toutefois, elle précise que son application n'est pas une solution miracle, mais plutôt une aide sur le long terme à intégrer dans sa routine de soins. Enfin, Dr Joyce Park termine par rappeler un conseil essentiel : ne touchez pas, ni ne tentez surtout pas de percer votre bouton. En effet, non seulement les mains sont des

nids à bactéries, mais aussi, vous risquez d'aggraver l'inflammation et la possibilité de finir avec une cicatrice. «Il n'existe pas de remède miracle pour faire disparaître instantanément un bouton, mais ces options permettront d'accélérer le processus sans abîmer votre peau», conclut-elle.

«Ulysse 31», mythique dessin animé des années 80, revient rajeuni à la télé puis en Blu-ray

La série animée, cocréée par les Français Jean Chalopin et Nina Wolmark, a été diffusée pour la première fois en 1983 à la télévision française.

Quarante-cinq ans après, le dessin animé Ulysse 31, qui a marqué des millions d'enfants des années 1980, s'offre une nouvelle jeunesse, avec une diffusion en version restaurée à partir de dimanche 5 avril sur la chaîne payante Mangas puis une édition en Blu-ray très attendue par les fans. «Mediawan Rights, via son label d'édition AB Vidéo, prépare la sortie en Blu-ray d'Ulysse 31, dans une édition collector», a annoncé à l'AFP le géant de la production audiovisuelle Mediawan. La date de sortie n'est pas connue.

Jusqu'à présent, seules d'anciennes versions DVD sont disponibles, souvent d'occasion et à des prix élevés. La plus récente date de 2011. Ulysse 31 a été diffusé pour la première fois à la télé française fin 1981 sur FR3. Production franco-japonaise, ce dessin animé de science-fiction



transpose l'Odyssée d'Homère dans l'espace. Égaré par les cruels dieux de l'Olympe, le héros, Ulysse, cherche le chemin de la Terre à bord de son vaisseau, l'Odysseus, accompagné de son fils Télémaque, de la petite extraterrestre Thémis et du robot Nono.

Ulysse 31 a été cocréé par les Français Jean Chalopin et Nina

Wolmark, ensuite à l'origine d'autres célèbres dessins animés des années 1980 : Les mondes engloutis pour la deuxième, Les mystérieuses Cités d'or ou l'inspecteur Gadget pour le premier. Ulysse 31 reste l'un des plus marquants, par sa richesse esthétique, sa profondeur, ses références culturelles et son fameux refrain (Ulysse revient...). Sa

dernière diffusion à la télévision remonte à 2013, déjà sur la chaîne Mangas, qui appartient à Mediawan.

Une «redécouverte» pour les inconditionnels de la série

Son retour à l'écran, dimanche à 21h10, se fait dans une version restaurée inédite, après une remastérisation en haute définition. Pour cela, les techniciens sont

revenus à la source en partant des bobines de film 35 mm originales, qu'ils ont numérisées puis restaurées. Une partie était en France, et le reste au Japon. Pour les fans, «ça va être une redécouverte», assure à l'AFP Laurent Lopere, qui a supervisé le travail de restauration pour Mediawan Rights. «On voit plein de choses qui n'apparaissent pas sur les précédents masters, dans les détails et les décors, c'est le jour et la nuit».

Le fait de revoir l'étalonnage, c'est-à-dire l'ajustement de la luminosité et des couleurs, permet aussi d'avoir «une série homogène». «Les anciens masters avaient de gros problèmes à ce niveau-là : le costume d'Ulysse pouvait varier d'un épisode à un autre, là il va être quasi uniforme sur toute la série», explique Laurent Lopere. «Il y a une espèce de culte qui s'est créé autour d'Ulysse 31, et il y a toujours une demande aujourd'hui», constate le spécialiste.

Le cuir de Graulhet, un savoir-faire millénaire qui traverse le temps

Au cœur du Tarn, à Graulhet, le cuir coule dans les veines de la ville. De ses mégisseries centenaires à la maroquinerie de luxe, des artisans comme François, 4^e générations de mégissier, perpétuent un savoir-faire millénaire, mêlant tradition et excellence française reconnue dans le monde entier.

Au milieu de Graulhet (Tarn) coule une rivière. Elle a façonné la ville et lui a laissé un héritage, le travail du cuir. Ici, du tannage de la peau à sa transformation en beaux accessoires, l'histoire de Graulhet est liée à un savoir-faire presque millénaire (Nouvelle fenêtre), une tradition à laquelle les habitants sont attachés. «On imagine les gens qui viennent dessus, qui viennent le couper, qui viennent le travailler et qui le rendent vraiment beau», explique une riveraine devant le matériau.

Les mégisseries, témoins d'un siècle de savoir-faire

Pour rencontrer ces artisans, il suffit de remonter la rivière, le Dadou, le long de ces rives d'immenses usines de transformation du cuir, la plupart à l'abandon. Il n'en reste plus qu'une poignée en fonctionnement, dont celle de François Roques, qui confie : «C'était mon terrain de jeu quand j'étais petit, donc je n'ai pas trop grandi parce que j'y suis tou-



jours.» Son arrière-grand-père avait construit l'usine en 1930. Depuis presque un siècle, les tonneaux tournent nuit et jour à l'intérieur des pots bruts que l'on va anoblir. Cette usine, c'est une mégisserie. «Mégisserie, c'est le terme typiquement français. Il vient de «mégir», qui veut dire assouplir», précise le directeur de la Mégisserie de la Molière. Et assouplir, c'est les traiter, les nourrir et les mettre au vent dans un séchoir. Pour François Roques, la technique est la même que celle de ses aïeux : «On prend l'air de dehors qui est plus humide, alors c'est une sèche plus lente mais aussi plus douce.»

Faire d'une peau un produit noble nécessite du temps et de la

patience. Pas moins de deux mois et une cinquantaine d'étapes sont nécessaires, comme il le souligne : «Chaque peau est unique alors il est impossible d'automatiser et donc on a de la concurrence, notamment en Asie.» Aujourd'hui, s'il s'en sort, c'est grâce aux grandes marques de luxe à qui il vend son savoir-faire.

La maroquinerie, entre tradition et transmission

Mais on est loin, très loin de la belle époque où Graulhet était la capitale française du cuir. Jusqu'aux années 80, la ville comptait une centaine de mégisseries qui employaient plus de 3 500 ouvriers. Une histoire que connaît bien Hugo Planes. Il travaille au musée du cuir, et le développement de cette industrie à



Graulhet n'est pas dû au hasard. «La première trace d'un tanneur à Graulhet que l'on a, c'est en 1222. Le Dadou a une eau particulière, peu calcaireuse. Elle est aussi instable dans sa température. Ça permet aux mégissiers de travailler dans des conditions plus faciles», précise le chargé des projets patrimoniaux. De cette richesse est né un autre savoir-faire, la maroquinerie. Chez Les Ateliers Fourès, les artisans coupent, façonnent et cousent sacs et articles de cuir. Lahouri Boumesla, l'expert de la découpe, sait bien lire les peaux et nous délivre son secret : «C'est le regard qui fait tout. Il ne faut rien jeter. Rien ne se perd.» L'atelier est classé entre-

prise du patrimoine vivant, un label qui distingue les artisans au savoir-faire d'exception. Amandine Guy-Gras a racheté l'entreprise il y a dix ans. Elle voulait préserver l'activité de cette manufacture reconnue, comme elle confie : «Fabriquer tout à la main en France, c'est très important. Utiliser des cuirs exceptionnels tannés à Graulhet comme celui-ci, c'est primordial. Et ça fait un produit qui a du sens.»

Le sens, ils l'ont trouvé dans la transmission. Les plus expérimentés forment les nouvelles recrues. La relève, c'est ce qui permettra à la manufacture de résister au temps, de se patiner, pour redonner son lustre à Graulhet, la ville qui fait vivre le cuir.

Décès de l'ancien gardien de l'USM Annaba, Mehdi Benabdelkader

BICHA .B.N

Le football algérien est en deuil. L'ancien gardien de but de l'USM Annaba, Mehdi Benabdelkader, s'est éteint avant-hier vendredi à l'âge de 50 ans, des suites d'un cancer du pancréas, selon des sources médiatiques nationales.

Originaire d'Annaba, le défunt a marqué l'histoire du club bônois, notamment au début des années 2000 où il s'est illustré en tant que portier. Après avoir mis fin à sa carrière de joueur, il est revenu au sein de son club de cœur pour encadrer et former les jeunes gardiens.

Au cours de son parcours professionnel, Mehdi Benabdelkader a également évolué sous les couleurs de plusieurs clubs algériens, dont l'ES Sétif, le MC Saïda



et l'ASO Chlef.

Reconnu pour son sérieux, son engagement et son professionnalisme, il laisse derrière lui une empreinte indélébile dans le paysage du football national.

Qu'Allah le tout puissant

accorde sa miséricorde au défunt Mehdi Benabdelkader fils de la ville d'Ennaba... laissant une grande douleur dans nos cœurs. Le cœur est triste et l'œil pleure son départ, après avoir souffert de maladie, tu nous as



laissé avec la patience d'un croyant, mais ta mémoire restera vivante et ne nous quittera jamais. Comme ce départ est douloureux, et combien les moments sont cruels pour dire au revoir... Nous demandons à Allah

de te combler de sa grande miséricorde et de faire de ta dernière demeure un jardin du paradis. Nos plus sincères condoléances à toute sa famille et à tous ses proches... Inna lillahi wa inna ilayhi rajioun

Ligne minière Est :

Les travaux se poursuivent à une cadence accélérée pour livrer le projet dans les délais impartis



Les travaux au niveau des différents chantiers et tronçons du projet de la ligne minière Est, reliant les wilayas d'Annaba et de Tébessa, se poursuivent à une cadence accélérée, avec la mobilisation de toutes les capacités matérielles et humaines, afin de livrer le projet dans les délais impartis, indique samedi un communiqué du ministère des Travaux publics et des Infrastructures de base. Les travaux, y compris de nuit, se poursuivent au niveau des différents chantiers et tronçons de ce projet s'étendant sur 422

km, avec «la mobilisation de toutes les capacités matérielles et humaines, conformément aux instructions du ministre du secteur, Abdelkader Djellaoui, visant à accélérer la cadence de réalisation et à renforcer le travail continu sur le terrain, afin de livrer le projet dans les délais impartis», précise le communiqué.

Dans ce cadre, les entreprises nationales de réalisation, notamment Cosider Travaux Publics, Cosider Ouvrages d'Art, l'entreprise de réalisation des infrastructures ferroviaires (Infrafer) et l'entreprise Sero-Est, sont

pleinement mobilisées, aux côtés du partenaire étranger, «poursuivant à une cadence accélérée les travaux, y compris de nuit, à travers les différents tronçons du projet», souligne le ministère.

Ces chantiers concernent les travaux de pose de la voie ferrée au niveau du tronçon Dréa-Oued Kebrtit (30 km), avec la poursuite des travaux de nuit au point kilométrique (PK) 50, la poursuite des travaux de soudage au niveau de la gare d'El Hadjar et l'achèvement des travaux de drainage transversal dans la même gare, ajoute le

communiqué.

Cosider Travaux Publics poursuit les travaux de soudage des rails au niveau de la gare d'El Hadjar et les travaux de bourrage des voies au PK 26, tandis qu'Infrafer poursuit ses interventions nocturnes sur le terrain au PK 24 et les travaux de soudage électrique des rails au niveau de la gare de voyageurs d'El Hadjar.

Parallèlement, les travaux de génie civil se poursuivent sur plusieurs ouvrages d'art, notamment le creusement du tunnel N 2, le forage des pieux du pont N 9, la réalisation de l'arc inversé à la sortie

du tunnel N 8, le coulage du béton pour les pieux du pont N 36 et pour le troisième niveau du Pont N 4, outre la pose des supports métalliques pour le soutènement provisoire à la sortie du tunnel N 8.

De son côté, Sero-Est poursuit les travaux de réalisation des structures métalliques des ponts supérieurs, notamment au PK 36 et au PK 21, tandis que les travaux de drainage se poursuivent au même rythme au niveau de la gare d'El Hadjar, ce qui témoigne de l'avancement notable des différentes composantes du projet, conclut le communiqué.